

Côtes d'Armor

Le magazine de tous les Costarmoricaïns

Reportage
Zoopôle,
de la fourche
à la fourchette

Découverte
Sur les
sentiers
bretons

Rencontre
La Pauline :
les copains
d'Armor

Le tourisme, notre
seconde nature

NUMERO 1 - ETE 97



7 POINT DE MIRE

Les Côtes d'Armor, terre de tourisme...

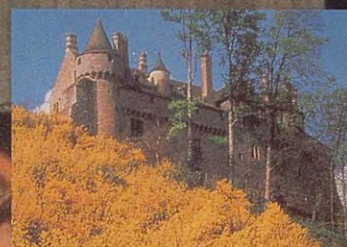
Seconde ressource économique du département, le tourisme costarmoricain bénéficie d'un cadre naturel et patrimonial exceptionnel. Et le regain de fréquentation enregistré depuis quelques années n'est pas étranger à l'implication des professionnels locaux. Reportage tous azimuts.



22

90 JOURS... Spécial élections !

*Après 21 ans
de présidence
du Conseil général,
Charles Josselin
démissionne pour
se consacrer à ses
fonctions ministérielles.
Claudy Lebreton
lui succède.*



29

PATRIMOINE Visitez la Roche-Jagu...

*Restauré après
la grande tempête
de 1987, le parc,
d'inspiration
médiévale, est unique
en Côtes d'Armor.*



32

DÉCIDEUR Trois garçons dans le vent

*Belle réussite pour
un trio de choc
qui a fait d'Apologie
une société
d'informatique
en pleine expansion.*



36

REPORTAGE Acteurs d'un soir

*Fêtes et concours
de danses bretonnes...
des milliers d'artistes
perpétuent une
culture populaire.*



44

CULTUROSCOPE Concerts, bouquins, expos

*Tout ce qu'il faut
voir et savoir
sur l'actualité
culturelle.*



Entre nous

Emotion partagée le 16 juin dernier, entre Charles Josselin et Claudy Lebreton, son successeur à la présidence du Conseil général.

Mieux vous informer

Il y a plusieurs mois, sous l'impulsion de Charles Josselin, une réflexion s'engageait au sein de l'exécutif départemental sur la façon dont le département pourrait contribuer à mieux informer les Costarmoricains. Une démarche motivée par les résultats d'une enquête d'opinion d'où il ressort que vous avez compris et mesuré l'importance d'une politique de communication efficace. 92 % d'entre vous encouragent l'action du Département pour faire connaître, à l'extérieur de notre territoire, la diversité et la force de l'identité des Côtes d'Armor, ainsi que le dynamisme et l'esprit d'entreprise de ceux qui y vivent. Vous êtes 76 % à avoir exprimé la nécessité d'un magazine départemental de proximité, pluraliste, contenant des informations claires sur le fonctionnement et les domaines d'intervention de notre institution départementale dont le budget (1,83 milliard

"La parole aux acteurs de la vie locale"

de francs) est pour une grande part alimenté par vos impôts. L'ambition de "Côtes d'Armor" est de faire de tous les Costarmoricains des "vecteurs", des acteurs de l'information locale. Une très large place est donc consacrée aux témoignages

de ceux qui, dans le domaine associatif ou à travers des initiatives privées ou publiques, contribuent au développement et à l'affirmation des Côtes d'Armor. A travers les rubriques "Décideurs", "Découverte" ou encore "Reportage", vous faites l'actualité.

Entre nous

Enfin, pour garantir la transparence du contenu rédactionnel, des représentants de toutes les sensibilités politiques du Conseil général participent au Comité éditorial. Depuis la décision de la création de notre magazine, Charles Josselin, après 21 années de présidence du Conseil général, a dû se démettre de ses mandats locaux pour, conformément à la volonté du Premier ministre, se consacrer pleinement à ses nouvelles fonctions de Secrétaire d'Etat à la coopération et à la francophonie. C'est Claudy Lebreton qui a été élu le 16 juin dernier, pour lui succéder, lors d'une séance du Conseil général particulièrement émouvante.

A cette occasion, le nouveau président a pris le relais des actions engagées par l'exécutif départemental, et auxquelles, en tant qu'ancien vice-président, il était bien entendu étroitement associé. Le président Lebreton a donc réaffirmé son soutien à la création de notre magazine et à son esprit d'ouverture et de pluralisme. Ce numéro 1 est presque entièrement consacré au tourisme et aux loisirs. En effet, 15 000 Costarmoricains, professionnels de l'hôtellerie, de la restauration, des loisirs, ainsi qu'une armée de bénévoles, sont fin prêts à accueillir les centaines de milliers de visiteurs. Le tourisme est aujourd'hui, avec 5 milliards de francs de chiffre d'affaires annuel, notre deuxième secteur économique.

Souhaitons une longue vie à "Côtes d'Armor", votre magazine.

La Rédaction.



Votre nouveau magazine Côtes d'Armor vous donne rendez-vous tous les 3 mois. Le numéro 2 est donc prévu pour la rentrée. D'ici là... bonne lecture et... bon été !

Avec ce numéro, notre supplément "Un été 97". Fêtes, animations, expos, concerts... 72 pages pour ne manquer aucun rendez-vous.

Flamboyant !

spectacle
son et lumière
8,9,10 août 97

02 96 24 85 28

Abbaye
de
Bon~Repos

L'inattendu vous attend

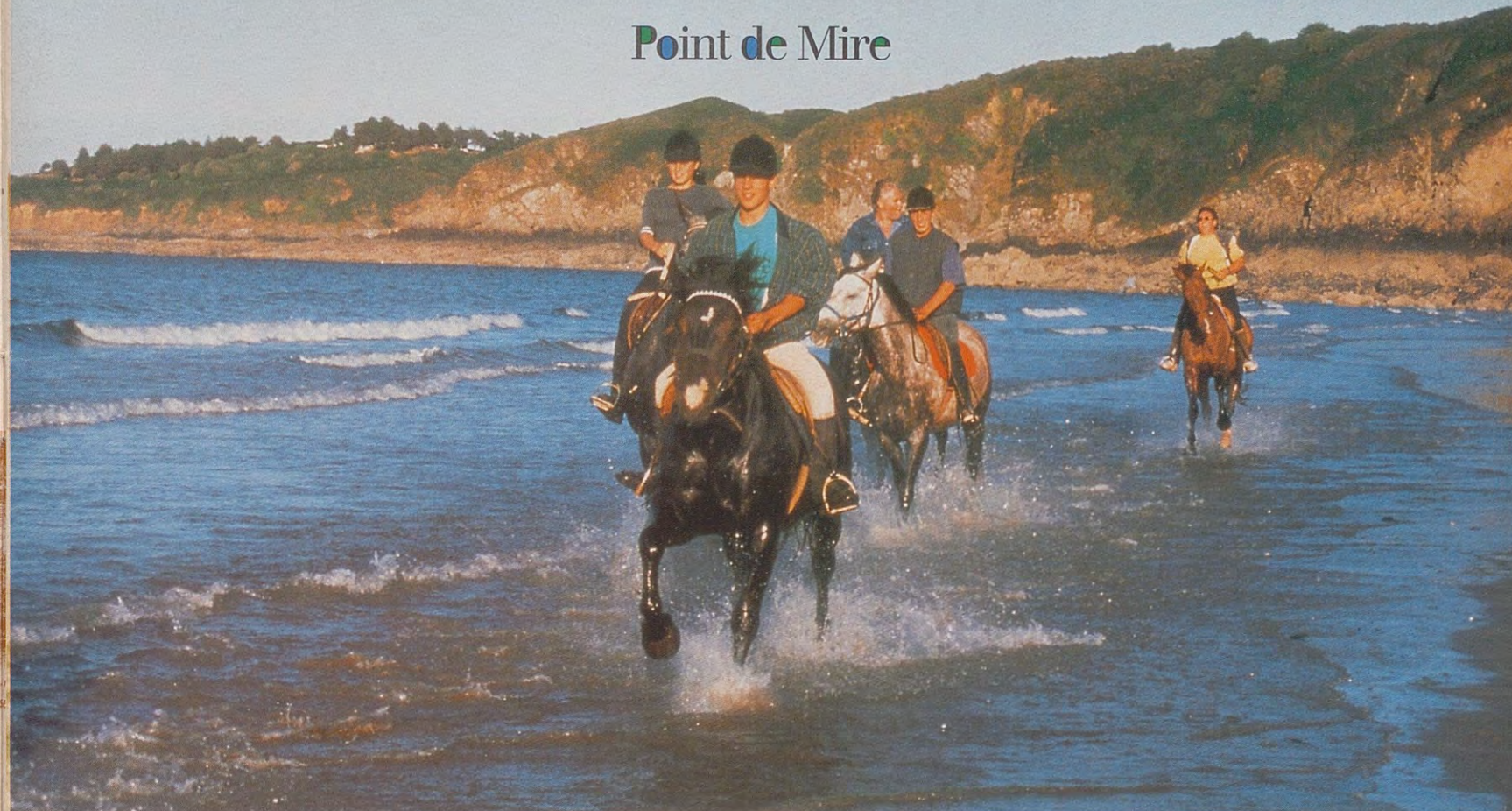


Conseil
Général



Côtes d'Armor,
le Théâtre de toutes les cultures.

Point de Mire



LE TOURISME, notre seconde nature

Seconde ressource économique du Département,
l'activité touristique bénéficie d'un cadre naturel
et patrimonial exceptionnel.

Mais il a fallu, pour en arriver au regain de
fréquentation enregistré ces dernières années,
valoriser ce "don des dieux" et promouvoir
l'image des Côtes d'Armor à l'extérieur du
Département. Tel est le travail extraordinaire
des professionnels du tourisme, de tous ceux
qui animent et mettent en scène notre culture,
nos sites et nos cités.

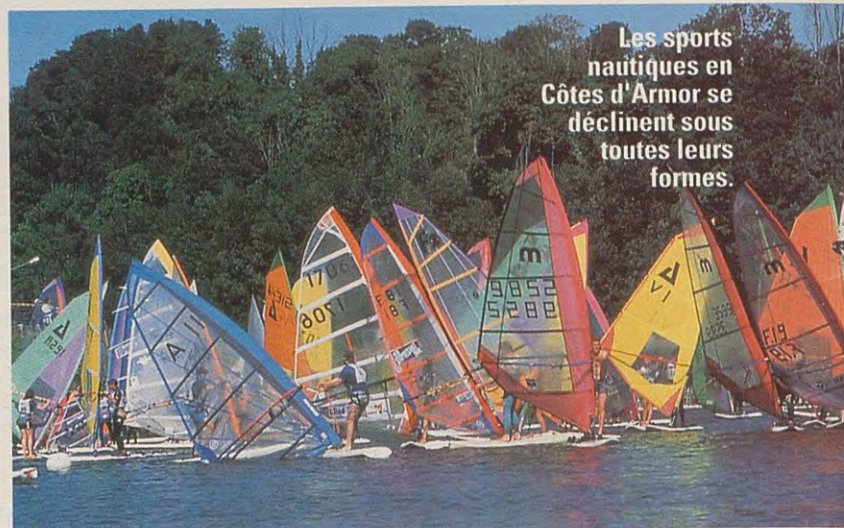
Le secteur du tourisme n'échappe pas à l'évolution
des modes de consommation : chacun de nous est
de plus en plus exigeant, compare les produits, n'hésite pas à
changer ses habitudes à la moindre insatisfaction. Prenons
l'exemple d'un restaurant jouissant d'un cadre exceptionnel et
d'une bonne réputation. En dépit de ces atouts, si l'aubergiste
ne mène pas une démarche incessante pour améliorer la quali-
té de son accueil, s'adapter aux désirs de ses hôtes sans pour
autant renier son identité, s'il ne s'efforce pas de toujours inno-
ver pour les surprendre, ceux-ci, devenus de plus en plus versa-
tiles, risquent de se lasser et de partir goûter d'autres saveurs
sous d'autres cieux. Cette règle vaut aussi pour notre départe-
ment, parce qu'il a vocation à accueillir chaque année des cen-
taines de milliers de vacanciers venus chercher le gîte, les lo-
sirs, les paysages, mais aussi une culture et un patrimoine qui
font la richesse de notre identité costarmoricaine.

L'accueil, la volonté non seulement d'attirer les visiteurs, mais aussi (et surtout) de les fidéliser, tels sont les défis que les Côtes d'Armor ont su relever et qui ont fait du tourisme une des cartes maîtresses de notre dynamisme économique. Car si l'activité touristique est aujourd'hui, après l'agro-alimentaire, notre deuxième secteur économique, nous ne le devons pas qu'à la diversité et à la beauté de notre héritage naturel et historique. Non, cette image si forte des Côtes d'Armor, il a fallu la cultiver et la crédibiliser par des actions et des réalisations concrètes. Du Trégor à Dinan, du Mené à l'Argoat, les acteurs du tourisme sont aussi nombreux qu'entrepreneurs : professionnels, collectivités locales et associations ont su faire goûter au visiteur le meilleur des Côtes d'Armor et développer l'art du bien recevoir. Encourageant cette diversité, le Conseil général mène, en concertation avec tous ces partenaires, une politique de développement pour un tourisme de qualité : subventions à de petites entreprises du secteur, signalisation spécifique dans les pays d'accueil, promotion de l'image des Côtes d'Armor en



Préserver notre patrimoine

France et à l'étranger (lire l'encadré ci-dessous). En outre, le Comité Départemental du Tourisme, présidé par Jean Gaubert, est un organisme de conseil et d'évaluation qui permet à l'institution départementale de bien cadrer ses actions. Le CDT a par ailleurs mis sur pied une centrale de réservation



Les sports nautiques en Côtes d'Armor se déclinent sous toutes leurs formes.

(Armoresa) à l'échelle des Côtes d'Armor. Le Département et le CDT viennent ainsi compléter le travail des offices de tourisme et des syndicats d'initiative, et l'esprit d'entreprise des professionnels de l'accueil et des loisirs. Car de l'esprit d'entreprise, et de l'énergie, il en faut pour se lancer dans le tourisme. «L'été, dans mon camping, nous faisons des journées de 15 heures, et hors saison, il faut investir, moderniser pour répondre aux nouvelles exigences de la clientèle. Pour ceux qui savent évoluer, c'est une activité rentable. Pour les autres, c'est plus difficile...», confie Gérard Guivarch, propriétaire de camping à Erquy et président du Syndicat de l'Hôtellerie de Plein Air. D'une manière générale, qu'il s'agisse de gîtes ruraux, d'accueil à la ferme, d'hôtellerie ou de camping, on constate en effet que les affaires «qui marchent» – et elles sont nombreuses – sont celles qui ont misé sur l'authenticité et la qualité. Et si les vacanciers commen-

Nos côtes sont d'Armor...

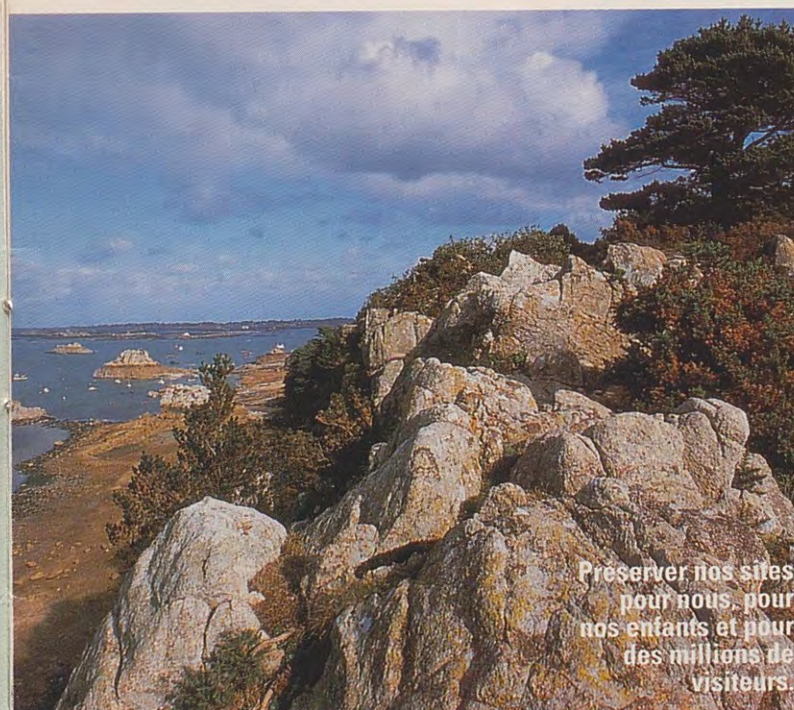
Le Département a entrepris, il y a quelques années, un effort de promotion dont l'étape déterminante aura été le changement de nom, un projet défendu bec et ongles par le Conseil général et son président Charles Josselin, et qui a abouti, en mars 1990, à l'abandon du triste «Côtes du Nord», pour nos «Côtes d'Armor». L'événement fut national et, dans la continuité de ce nouveau baptême, une série d'opérations de

communication fortes ont fini par imprimer dans les mentalités de France et de Navarre une image de dynamisme et de diversité que les anciennes «Côtes du Nord» avaient bien du mal à faire passer. Ainsi, une enquête réalisée l'an dernier dans toute la France fait apparaître que, alors qu'en 1989, 51 % des Français situaient les Côtes du Nord à l'extérieur de la Bretagne, ils sont 67 % aujourd'hui à reconnaître notre

appartenance bretonne, grâce à cette nouvelle appellation, et avec des retombées économiques que l'on a pu mesurer depuis. Au-delà de cette «révolution patronymique», notre département a la réputation d'être une sorte de condensé des valeurs associées à la Bretagne : beauté, authenticité, force de la mer, qualité du patrimoine, etc. Enfin, pour près de 70 % des Français, nous sommes un département touristique.

EN CHIFFRES

- Les Côtes d'Armor sont le 10^e département touristique français et totalisent 24 % des séjours effectués en Bretagne.
- Le tourisme est le 2^e secteur d'activité économique du département après l'agro-alimentaire. Il totalise 5 milliards de chiffre d'affaires.
- 15 000 emplois directs et indirects reposent sur le tourisme costarmoricain.
- 1,2 million de personnes par an visitent le département, dont 18 % d'étrangers, ce qui représente 20 millions de nuitées.



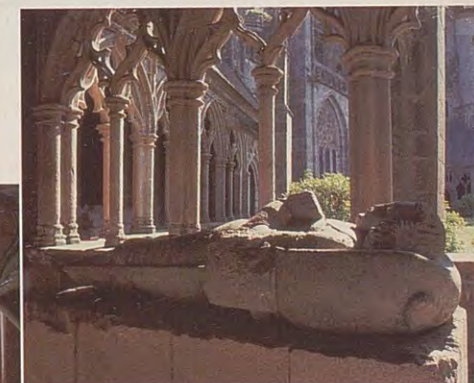
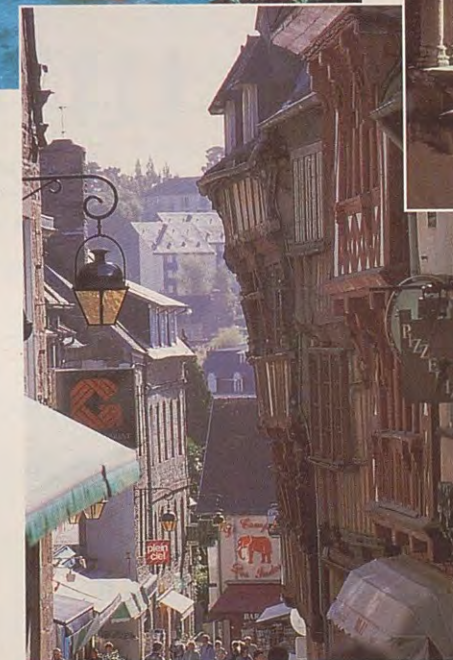
Préserver nos sites pour nous, pour nos enfants et pour des millions de visiteurs.

cent à délaisser la Côte d'Azur pour la Bretagne et les Côtes d'Armor, c'est justement parce que nous avons su jouer cette carte-là». D'où l'extraordinaire développement en Côtes d'Armor des gîtes ruraux et des chambres d'hôtes, avec une capacité d'environ 6 700 lits, l'une des plus fortes de France : «Les gens veulent une petite maison typique où ils peuvent se sentir chez eux», explique Jacques Le Goff, directeur des Gîtes de Côtes d'Armor. Notre objectif aujourd'hui est de développer la labellisation parce qu'elle est conditionnée par des critères très stricts de qualité et qu'elle répond à une forte demande».

Tourisme et qualité de vie

Il en est de même pour les formules «bienvenue à la ferme», les fermes auberges, etc. Notons au passage que beaucoup d'agriculteurs, en ouvrant des gîtes ou en se lançant dans la restauration et l'hôtellerie, ont démontré que le bon sens rural n'exclut pas, bien au contraire, qu'on puisse décider un jour d'opérer un virage à 180 degrés en se lançant dans une entreprise touristique.

Le tourisme, on le voit, est affaire de qualité de vie, un terme qui recouvre nécessairement un très large éventail de domaines : la protection de l'environnement, la valorisation de notre patrimoine, l'animation culturelle, les loisirs... La conjonction de l'effort de tous, dans l'ensemble de ces domaines, porte aujourd'hui ses fruits. Les Côtes d'Armor sont devenues aujourd'hui une destination privilégiée pour nos voisins français et européens. Les résultats sont là : nous



Le tourisme, c'est d'abord une certaine qualité de vie. La richesse du patrimoine, son animation, des structures de loisirs...

DES CAPACITÉS D'ACCUEIL VARIÉES

412 hôtels (dont 200 classés)	13 368 lits
2 résidences de tourisme	460 lits
234 campings	50 200 lits
8 auberges de jeunesse	517 lits
10 villages de vacances	2 419 lits
101 centres d'accueil	9 600 lits
1 283 gîtes et chambres d'hôtes	6 737 lits
1 241 meublés et chambres labellisés	4 225 lits
43 273 résidences secondaires	216 365 lits
36 classes de découvertes labellisées	2 096 lits
Colonies de vacances, ports de plaisance	8 000 lits
Accueil chez les parents ou les amis	51 000 lits
Locations saisonnières non labellisées	27 500 lits

Total : plus de 390 000 lits touristiques
Source : Riet et Insee.

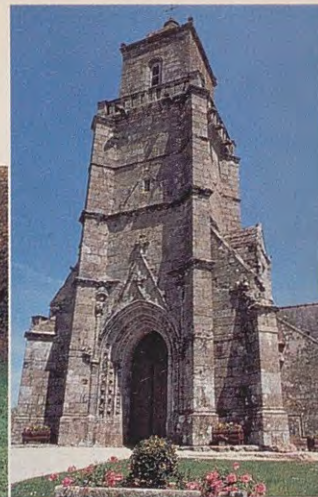


Saint-Juvat, classée "4 fleurs".

Beach-Volley à Saint-Quay



La Fontaine du Coq à Bulat Pestivien.



Centre nautique de Perros-Guirec.

Mille et une manières de découvrir les Côtes d'Armor

Les communes, les associations se "mettent en quatre" pour que les Côtes d'Armor, les beaux jours venus, offrent le meilleur d'elles-mêmes à leurs centaines de milliers d'hôtes. Lauréats du Prix national du département fleuri, les Costarmoricains sont aussi parmi les plus créatifs en matière d'animation de leur patrimoine et proposent des activités sportives à la portée de tous pour communier avec Dame Nature.

CÔTÉ NATURE : LES FLEURS À L'HONNEUR

Si les paysages costarmoricains sont pour nous un cadre de vie dont nous sommes fiers, ils représentent aussi notre premier atout touristique. L'actualité récente nous le rappelle puisque nous nous sommes vu décerner il y a deux mois le premier Prix national du département fleuri. Il faut dire, sans forfanterie, que nous détenons le record de France pour la participation au concours des Villes et villages fleuris : 295 des 372 communes costarmoricaines – soit plus de 79 % – y ont pris part en 1996. Onze d'entre elles ont été classées de 1 à 4 fleurs, les deux meilleures étant, avec quatre fleurs, Saint-Gilles-Vieux-Marché et Saint-Juvat. Cette campagne, Fleurir la France, lancée par le ministère du Tourisme, est relayée et organisée ici par le Comité de fleurissement. Au-delà des communes, ce sont tous les acteurs locaux qui sont mis à contribution pour embellir notre décor : commerçants,

propriétaires de gîte et de camping, agriculteurs, particuliers, horticulteurs, HLM... D'une manière plus générale, le Département est fortement impliqué dans la protection de notre environnement, notamment au travers d'un ambitieux plan de l'environnement sur cinq ans, mobilisant près de deux milliards de francs.

La nature est – il faut en être conscient – notre premier capital touristique, et pour ceux qui en douteraient encore, qu'ils empruntent par exemple l'un des innombrables chemins de douaniers qui longent nos côtes, depuis les chaos de granit rose de Ploumanac'h (à admirer de préférence au coucher du soleil, pour leurs couleurs incendiaires), aux rivages de Saint-Cast, en passant par le sentier en corniche de Saint-Quay, d'où l'on embrasse un panorama unique de la baie de Saint-Brieuc, ou encore les sept îles, réserve ornithologique unique en Europe. Sans oublier les innombrables balades qu'offrent les chemins de randonnées – notamment les sentiers de douaniers... Un été ne suffit pas à en épuiser toutes les richesses naturelles !

CÔTÉ SPORT : SUR TERRE, SUR MER OU DANS LES AIRS

Difficile de dissocier nos paysages des activités sportives, souvent alliées à la découverte des paysages costarmoricains. Les amateurs ont l'embarras du choix : randonnée à pied (voir pages 16 et 17), à cheval ou à vélo, voile, kayak, delta-plane, parapente, golf, etc. Le cheval, quant à lui, fait partie

des grandes traditions de l'élevage costarmoricain : le "trait breton" et le "postier" ont été les fidèles compagnons de travail des paysans. Aujourd'hui, le département compte 48 centres équestres qui proposent des randonnées sur les 1 000 km de sentiers réservés à cette activité*. L'équitation a aussi ses manifestations : la Fête du cheval à Loudéac, les courses sur l'hippodrome d'Yffiniac ou sur les plages de Saint-Michel-en-Grève ou de Lancieux, à Corlay (Maison du Cheval) ou encore les activités proposées par les haras de Lamballe.

Le nautisme, activité phare du littoral, anime baies, îlots, criques et falaises tout au long des 350 km de côtes. Les ports et abris naturels permettent de remonter tranquillement le Trieux jusqu'à Pontrieux en admirant le château de la Roche-Jagu, ou bien de se mettre au mouillage à Gwin Segal pour admirer la beauté des falaises de Plouha.

On peut ainsi longer tout le département par la mer et en avoir une vision tout autre. Les clubs nautiques proposent stages d'initiation, voile sportive et régates. Les Points Passion Plage, quant à eux, vous permettent, à moindres frais, de louer des catamarans, des kayaks, des planches à voile, pour découvrir de nouvelles sensations.

Pour ce qui est des rivières, elles sont d'un naturel plutôt paisible. De nombreux clubs sont installés sur les bassins versants du Lié, du Trieux, du Jaudy, du Gouët, du Légué, de la Rance et de l'Arguenon. Du reste, pour les amoureux du kayak et du canoë, une vingtaine de glissières ont été aménagées sur les déversoirs d'écluses du canal de Nantes à Brest, à Glomel. Les plus sportifs trouvent au Stade d'eau vive de Lannion un équi-

pement unique qui autorise la pratique du raft, du canoë ou du kayak en toute sécurité sur un torrent artificiel. Et puis il y a Cap Armor, 33 centres d'activités sportives et culturelles à la portée de tous, à travers tout le Département (lire article en pages 24-25).

CÔTÉ CULTURE : QUAND LE PATRIMOINE SE MET EN SCÈNE

En Côtes d'Armor, le patrimoine architectural et culturel est omniprésent dans notre quotidien. En période estivale, il prend une dimension nouvelle, s'imposant comme une source essentielle de pédagogie, de culture et de divertissement. C'est bien



Le folklore est ancré dans les traditions locales...

pourquoi ces trésors, du plus modeste au plus prestigieux, sont scrupuleusement entretenus, restaurés, mis en valeur.

Les Côtes d'Armor doivent à la belle vigueur de leur tissu associatif et à la mobilisation des communes la qualité d'un patrimoine aussi varié qu'attrayant. Pour exemple, le château de la Roche-Jagu, propriété du Conseil général, est un site historique phare en matière d'animation culturelle (voir pages 29 à 31). Et les communes ont leurs par-

dons, leurs fêtes, les battages, le pain, le folklore ou la mer. Ces rendez-vous annuels, solidement ancrés dans les traditions locales, expriment le respect de

l'Histoire et des identités culturelles. D'autres manifestations donnent le ton : le Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup à Guingamp, le Festival Fanch Plin de Bourbriac, le Festival du pays Fisel à Rostrenen... Le patrimoine architectural est tout autant prétexte à des fêtes : la Fête médiévale de Moncontour en août, la Fête des Remparts de Dinan (prochaine édition en 1998), la Fête des lavoirs de Pontrieux, les Nocturnes du château de la Hunaudaye...

Pour une action concertée en matière d'aménagement, de pro-

motion et d'animation, les communes sont regroupées au sein des Pays d'accueil, huit en tout. L'intervention solidaire des différentes structures et collectivités est à la base de toute action. L'implication financière du Département et des communes est relayée sur le terrain par les associations. Le château du Guildo à Créhen en est un bel exemple : racheté et réhabilité par le Conseil général, il est le théâtre d'une animation médiévale



organisée par l'Association des amis du vieux château. Pour le plaisir de tous, musiciens et conteurs délivrent aujourd'hui du silence les pierres de l'abbaye de Beauport. Ce site enchanteur, dans la baie de Paimpol, est en cours de restauration. L'Association pour la gestion et la restauration de l'abbaye de Beauport, en concertation avec l'Office départemental de développement culturel, organise des balades nocturnes menées par le conteur Alain Le Goff. L'Association des petites cités de caractère de Bretagne a été créée officiellement il y a 20 ans. Six communes des Côtes d'Armor ont reçu cette appellation : Moncontour, Quintin, Châtaudren, Jugon-les-

Lacs, Tréguier et Pontrieux. Ces communes s'attachent à préserver l'homogénéité de leur site et à l'animer dans le respect du passé. Quant au Département, il aide financièrement les propriétaires à restaurer leur façade, participe à l'effacement des réseaux téléphoniques, au pavage des places et à l'aménagement de parkings pour éviter que les cités de caractère soient envahies par l'automobile. Le bien-vivre est quotidien, mais l'été apporte son cortège de fêtes et d'animations : initiatives pri-

vées, telles les expositions à thème du château de Quintin, ou communales, comme le safari-lumière de Châtaudren, le Festival musical du Trégor, les vieux gréments à la découverte du Trioux... Pour que rien ne soit oublié, la brochure *L'Eté en fête* a été jointe au magazine. ●

* L'équipe de l'Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor, désireuse de faire partager sa passion du cheval, a d'ailleurs édité un topoguide : Les Côtes d'Armor à cheval.

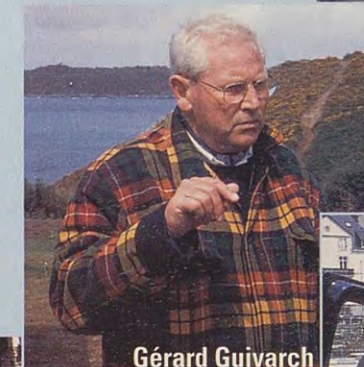
Tout est prétexte à fêtes !

Les vacances, un métier

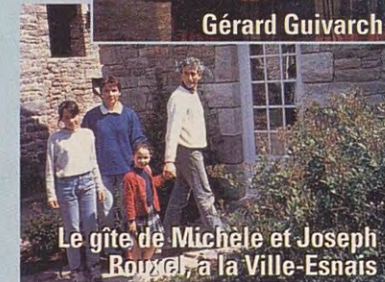
Chacun dans leur spécialité, de nombreux Costarmoricains ont choisi d'accueillir des vacanciers : ces cinq modes d'hébergement ne sont pas les seuls (voir encadré page 9).

En camping

« Nous souffrons encore d'une image un peu désuète, confie Gérard Guivarch, président de la Chambre syndicale de l'hôtellerie de plein air. Pourtant, nous offrons les prestations d'un club de vacances, les gens se précipitent sur les mobil-homes et les chalets, alors que la caravane de location a totalement disparu en 4 étoiles... Mais cette évolution demande de gros investissements. » Même son de cloche du côté de Saint-Cast, où René Macé doit la réputation de son camping 4 étoiles du Châtelet à son confort et à son cadre exceptionnel en bord de mer : « Je me suis lancé dans l'aventure à 47 ans, en 1986. J'ai appris que dans ce métier, on n'improvise pas, il faut de la qualité, innover en permanence. Je regrette cependant que les Français boudent ce type de vacances ; aujourd'hui, 80 % de ma clientèle est étrangère. »



Gérard Guivarch



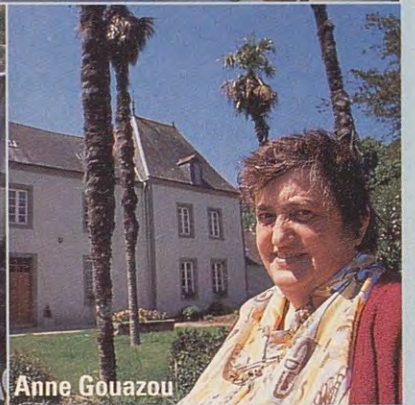
Le gîte de Michèle et Joseph Rouxel, à la Ville-Esnaïs



Le Char à bancs



Raoul Cauteret



Anne Gouazou

En résidence

Raoul Cauteret s'est lancé dans l'immobilier il y a quatre ans, en reprenant l'agence Armor, à Binic : « 90 % de mon chiffre d'affaires se fait avec les locations saisonnières. Ma priorité aujourd'hui est de travailler avec les offices de tourisme, comme je le fais avec celui de Binic, en proposant des formules d'un bon rapport qualité/prix. Il faut que notre profession soit reconnue comme partenaire à part entière du tourisme. »



Jean-Paul et Jeanne Lamour

A la ferme

« Il ne faut pas faire cela pour l'argent ! Nous sommes restés ruraux à l'intérieur comme à l'extérieur », soutient Jean-Paul Lamour, propriétaire de la ferme-auberge Le Char à bancs, à Plélo, un lieu magique réputé bien au-delà de

l'Hexagone. De son côté, Anne Gouazou, à Glomel, a fait le pari, un jour de 1972, de ne plus suivre le chemin tout tracé de l'agriculture. Aujourd'hui, sa ferme-auberge-charcuterie emploie cinq personnes à temps complet.

« C'est notre fierté, nous avons démontré qu'on pouvait vivre au cœur de la Bretagne d'autre chose que de l'agriculture. »

A l'hôtel

Après une saison 1996 mitigée du fait des mauvais taux de change (32 % des clients sont étrangers), les hôteliers restent réservés, d'autant que la haute saison est de plus en plus courte. Jacques et Chantal Chaumet ont monté leur affaire, le 3 étoiles Aigue-Marine, en 1991 à Tréguier, « parce que ce département a su préserver son patrimoine naturel et culturel, et parce que nous pensons qu'il y a un vrai marché pour l'hôtellerie de qualité. C'est dur, comme pour toute entreprise, mais c'est un métier convivial où la clientèle vous dit encore merci. »



Chantal et Jacques Chaumet



De h. en b. et de g. à d. :
M. Garreau, entraîneur,
T. Lemarié, président,
O. Védry, P. Guégan,
H. Lucas, F. Bouyer,
F. Hamon, Y. Ricaille,
F. Lopez-Canela, C. Macé.

Rencontre

QUÉVERT champion !

Le téléphone portable dans la main gauche, Thierry Lemarié, président du club quévertois de rink-hockey, observe avec attention l'un des derniers entraînements

de son équipe. Armés d'une crosse, munis de gants, de protège-tibias et de genouillères, les joueurs, propulsés par leurs rollers (patins à roulettes) sur le parquet de la salle omnisports de Dinan, s'activent avec frénésie autour de la balle de caoutchouc. Les duels sont physiques, les mouvements rapides, la frappe de balle sèche.

A quinze ans, Thierry Lemarié montait avec des copains son club à Dinan, sur le parking du cimetière. Aujourd'hui, après des passages à la Beaumanoire et au Dinan-Hockey-Club, son club de Quévert, créé en 1986, est champion de France et flirte avec l'élite européenne.

Avec son ami et trésorier Yannick Ricaille, Thierry Lemarié a monté une structure solide qui s'appuie sur 360 adhérents. A chaque match, plus de 800 supporters viennent encourager l'équipe première, composée de joueurs expérimentés et, pour certains, internationaux comme Christophe Macé ou Frédéric Bouyer, capitaine de l'équipe de France. Vêtus aux couleurs du club, les supporters assurent l'ambiance.

Champions de France de rink-hockey, les joueurs de Quévert font d'ores et déjà partie de l'élite européenne.

«Ici, le public est chaud», commente l'entraîneur Marc Garreau. «Un match se regarde debout !» insiste Thierry Lemarié. «Quelqu'un qui vibre ne peut rester assis.»

Champion de France,

Quévert s'est également ouvert les portes de l'Europe cette année. Après avoir éliminé une équipe anglaise au premier tour de la coupe d'Europe, les Quévertois ont subi la loi des tenants du titre, les Espagnols d'Igualada. Mais nos Costarmoricains ont encore une belle marge de progression. «Nos ambitions sont européennes, poursuit l'entraîneur, et nous saurons nous y tenir». Pour cela, le club s'appuie sur une équipe dirigeante remontée à bloc, un public toujours fidèle, 60 sponsors et des joueurs hors pair. «Et puis on mise sur les petits, notre "maternelle-patins", c'est la base de la longévité d'un club. Vous savez, le rink-hockey, c'est le sport de l'avenir», assure Thierry Lemarié. Nul doute, Quévert, commune de 3 000 âmes, a une belle envie de s'installer sur le toit de l'Europe et ce, pourquoi pas, dès 1998...

Mais une chose est sûre, le cœur des Costarmoricains vibrera aussi l'an prochain pour les rink-hockeys du club de Ploufragan, cinquième du championnat, lui aussi qualifié pour une coupe européenne. ●

Hockey Club Quévertois
2, rue Tertre
22100 Quévert
Tél. : 02 96 85 05 55

Reportage

De la fourche à la fourchette



Le LDA 22 est l'un des plus importants laboratoires d'Europe.

La spécialité du Zoopôle de Saint-Brieuc-Ploufragan ? Etudier ce qui touche, de près ou de loin, à la santé publique, de l'animal d'élevage jusqu'à l'être humain. «De la fourche à la fourchette», comme on le dit avec humour à la direction du Centre national d'études vétérinaires et alimentaires

Au Zoopôle de Saint-Brieuc-Ploufragan, créé à la fin des années 80, à l'initiative du Conseil général, 600 chercheurs, techniciens et chefs d'entreprise travaillent sur tout ce qui arrive directement dans nos assiettes.

pour faire le point sur les connaissances les plus récentes sur les salmonelles responsables d'intoxications alimentaires : «Un colloque de

Au Zoopôle, 15 000 analyses sont réalisées chaque jour

(CNEVA), l'une des 20 entités réparties sur les 50 hectares du technopôle. Eric Laporte, responsable de Zoopôle développement, souligne l'intérêt d'un tel centre : «Les productions animales et agro-alimentaires sont la première source de richesse du Département. Nous devons donc nous doter d'un pôle scientifique de premier plan au niveau international, ce qui est le cas à ce jour.» Les 20, 21 et 22 mai dernier, le Zoopôle réunissait 400 spécialistes mondiaux

cette envergure permet à Ploufragan et aux Côtes d'Armor d'être propulsés sur le devant de la scène...»

Mise au point de nouveaux vaccins, contrôle des aliments, des conditions d'élevage, d'abattage, de conservation et de transformation, vérification de la distribution de l'eau et des denrées destinées au consommateur... Tout ce savoir-faire sert en premier lieu les entreprises agro-alimentaires des Côtes d'Armor et garantit auprès

d'elles la qualité du contenu de nos assiettes.

A titre d'exemple, une unité du CNEVA a découvert deux nouveaux types de salmonelles, dont l'un était embusqué dans des cosses de cacao contenues dans les matières premières d'aliments du bétail : celui-ci porte désormais le nom de Salmonella Ploufragan... Nombre d'experts du Zoopôle ont également aidé des pays voisins à résoudre des situations de crise ou à améliorer leur sécurité sanitaire.

Formation et emploi

Mais les atouts du Zoopôle ne se limitent plus aux seules frontières de la recherche scientifique : il participe directement à la formation et à la vie économique dans le

Département. Après l'ouverture en 1993 d'un Institut de formation supérieure, l'ISPAIA, qui propose des formations très spécialisées et de courte durée pour vétérinaires et ingénieurs, le Zoopôle accueille depuis quelques mois le 3^e cycle de management (ISPA) de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie de Rennes et de l'Ecole vétérinaire de Nantes. Ce programme a pour vocation d'apporter aux jeunes scientifiques des compétences de managers d'entreprises agro-alimentaires. Des entreprises qui, justement, peuvent s'implanter aujourd'hui sur le sol fertile du Zoopôle. «Nous ne recevons que des sociétés prestataires de services dans les secteurs agricole ou agro-alimentaire, précise Eric Laporte. Cela renforce l'effet de synergie recherché par le technopôle.» Et, bien sûr, crée de nouveaux emplois : plus d'une trentaine en un an. ●



Le 12 avril dernier, 250 heureux randonneurs partaient de la pointe du Raz, pour la première étape d'un périple de 2 700 kilomètres. La "rando-relais" s'achèvera le 14 septembre à Huelgoat, dans le Nord-Finistère, après avoir traversé la Bretagne pendant cinq mois.

SUR LES SENTIERS BRETONS

La Bretagne célèbre jusqu'à la fin août le 50^e anniversaire des sentiers de grande randonnée. La grande "rando-relais", lancée à cette occasion par la Fédération française de randonnée pédestre, traverse les Côtes d'Armor du 11 juillet au 27 août.

De Dinan au cap Fréhel, de Saint-Brieuc à Mûr-de-Bretagne, de Guingamp à Paimpol jusqu'à Plestin-les-Grèves, la découverte sportive et conviviale des mille et une richesses du département est séduisante. La "rando-relais", c'est un rendez-vous quotidien d'une vingtaine de kilomètres en moyenne : les étapes s'accompagnent d'interventions de spécialistes sur l'endroit visité. Ils explorent avec les randonneurs le milieu naturel de la baie de Saint-



4 000 kilomètres d'itinéraires pédestres, équestres et VTT sont aménagés dans les Côtes d'Armor. Les randonneurs peuvent fouler à leur aise les 1 400 kilomètres de sentiers de grande randonnée, dont le fameux GR 34, fleuron du littoral de Lancelieux à Plestin-les-Grèves. Depuis plus de dix ans, la randonnée fait l'objet d'une politique volontaire du Département. Une convention de gestion a été signée entre la Fédération française de randonnée pédestre et le Conseil général. Le Plan départemental de randonnée travaille à la satisfaction de tous les randonneurs, licenciés ou non, qui sillonnent été comme hiver nos petits chemins creux.

Brieuc ou celui du cap d'Erquy, les polders de Ploubalay, la collecte des algues du Goëlo, ou même de la flore locale à travers le parler gallo... ! La découverte du patrimoine a la place qu'elle mérite. Elle est d'une richesse exceptionnelle dans les Côtes d'Armor.

L'important est de participer...

Chacun reste libre de se joindre à la marche aussi longtemps qu'il le souhaite, avec en poche le carnet de route qui permettra de récompenser, au final, les plus assidus. Les Mille-pattes, les randonneurs du pays du Leff, les Galopins de Lannion... les

associations qui animent et entretiennent amoureusement les itinéraires pédestres ne manquent pas. Elles permettent aux randonneurs de fouler un "marcher commun" aux couleurs de Bretagne, parfumé d'iode et de fleurs des champs...

...sans conditions

Bien évidemment, humeur joyeuse et chaussures adéquates sont le seul équipement indispensable !

Et pour que les Côtes d'Armor rappellent jour après jour qu'elles sont une terre de fête, des animations accueillent les marcheurs dans les villes d'étape : les chants de marins à Paimpol, des concerts de harpe celtique autour de Dinan, des spectacles de son et lumière, et partout la musique et la danse, jusqu'à ce que les pieds demandent grâce... ●



TOUJOURS PLUS LOIN !

Pour ceux qui n'en ont jamais assez, l'association Mille-pattes organise deux randonnées nocturnes, le 16 juillet et le 14 août. Du port de Dahouët à Pléneuf-Val-André et de la grève de Lermot à Hillion, en avant pour 11 kilomètres au clair de lune, dont 6 kilomètres de traversée de baie au flambeau... On n'aura jamais tant souhaité qu'on nous fasse marcher ! Contact au 02 96 31 10 18.



TROPHÉE JULES VERNE Thom dans la cour des grands

Le 19 mai, Olivier de Kersauson et son équipage battaient le record du tour du monde à la voile sans escale en un peu plus de 71 jours, s'octroyant ainsi le trophée Jules Verne. Thomas Coville, qui était de cette grande aventure, est entré du même coup dans la cour des grands. A 28 ans, le navigateur costarmoricain a déjà des milliers de milles dans son sac de marin. "Thom" a en effet usé son ciré sur les bateaux de course auprès des plus grands skippers. De ce tour du monde, Thomas retient d'abord une expérience humaine : «*Isolé du monde, il m'a fallu trouver les ressources. Le voyage, je l'ai fait aussi à l'intérieur de moi-même.*»



QUALITÉ DE L'EAU MIEUX VAUT PRÉVENIR...

L'Observatoire Départemental de l'Environnement a fait, début juin, le point sur l'ensemble des actions engagées pour préserver et améliorer notre environnement.



réaliser du jour au lendemain (ce plan s'étale sur cinq ans). «*Mais d'ores et déjà, de nombreuses actions ont été lancées, engageant d'importants investissements*», a indiqué Michel Lesage, président de l'Observatoire. Nous vous épargnerons ici un fastidieux "inventaire à la Prévert" (4 pages seraient nécessaires), d'autant que l'Observatoire vient de publier un bulletin spécial présentant dans les moindres détails l'état d'avancement du Plan Départemental de l'Environnement. Un exemple parmi d'autres : 414 millions de francs de travaux ont été réalisés pour la maîtrise des pollutions d'origine agricole. Rappelons que la priorité pour les Costarmoricains, comme pour l'ensemble des intervenants de l'ODE, reste la qualité de l'eau : justement, 90 % des fonds du PDE y sont consacrés, notamment pour agir en matière de prévention des pollutions sur l'ensemble des bassins versants, c'est-à-dire les zones situées autour des points de captage de l'eau.

La qualité de l'eau
est une priorité !



Réuni en assemblée plénière le 9 juin, l'ODE, qui regroupe élus, associations, industriels, agriculteurs, consommateurs, etc., a examiné, secteur par secteur, d'une part ce qui a été fait, d'autre part ce qui reste à faire. Car il est bien évident que le très ambitieux Plan Départemental de l'Environnement, lancé il y a deux ans et qui mobilise au total près de 2 milliards de francs, ne peut se

SAINT-QUAY-PORTRIEUX Vive la coquille

La 5^e édition de la Fête de la coquille Saint-Jacques a attiré des dizaines de milliers de visiteurs les 12 et 13 avril derniers sur le nouveau port de Saint-Quay-Portrieux. Ce week-end était consacré à la célébration – et à la dégustation – des savoureux bivalves qui constituent la fierté de la baie de Saint-Brieuc. Rien ne manquait à la fête : musique, spectacles, fest-noz et, clou du spectacle, une grande criée le dimanche après-midi ! Ce même

jour, le départ et l'arrivée de la course cycliste "La Costarmoricaine" avaient lieu à Saint-Quay. Le principe d'associer les deux manifestations dans la même ville est d'ores et déjà retenu pour les années à venir. Rendez-vous est donc pris l'an prochain à Loguivy-de-la-Mer.

La grande criée du dimanche après-midi.

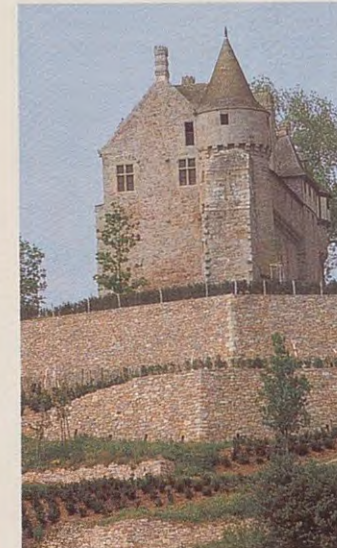


VISITE OFFICIELLE Solidarité avec le Niger

Monsieur Akoli Daouel, ministre de l'Agriculture du Niger – un des pays les plus pauvres d'Afrique – était reçu dans le département en mai dernier. Le ministre a visité des installations agricoles, des établissements de formation et le Zoopôle de Ploufragan (voir page 15). Mais ce sont les structures de recherche et de formation qui ont le plus intéressé Monsieur Akoli Daouel. Il a d'ailleurs manifesté le souhait de renforcer la coopération dans ce domaine. Cette visite était organisée par l'association avec le Département Côtes d'Armor-Agadez-Niger, que préside André Geffroy.

EXPO PHOTO Collection d'exception

Ne ratez sous aucun prétexte l'exposition photographique "Cadriages" ouverte sept jours sur sept au château de la Roche-Jagu. D'abord parce qu'elle vous propose un voyage inédit dans le passé costarmoricain grâce à une exceptionnelle collection de photos anciennes, ainsi que la découverte de talents locaux confirmés de la photo contemporaine. Ensuite, parce que le superbe cadre du château et du domaine départemental de la Roche-Jagu (voir page 29) vaut le détour. C'est sur la D 787, entre Pleudaniel et Pontrieux, et, ce qui ne gâche rien, c'est très bien indiqué.



Juillet-août : tous les jours
de 10 h à 19 h.
A partir du 1^{er} septembre :
tous les jours de 10 h 30
à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

THÉÂTRE DE L'ARCHE (TRÉGUIER) Symphonie pour la Paix

Invité en France par l'Unesco et le Collectif pour la paix, l'orchestre symphonique de Sarajevo était sur la scène du Théâtre de l'Arche à Tréguier, le 31 mai, pour un concert d'une rare intensité émotionnelle. Les 25 musiciens ont été accueillis et hébergés en Côtes d'Armor par des associations culturelles trégorroises, le Collectif pour la paix et la Ville de Tréguier. Malgré les guerres, cette formation pluri-ethnique et multiconfessionnelle – elle regroupe des artistes musulmans, chrétiens, juifs, croates, serbes, hongrois et italiens – n'a jamais cessé de répéter, ni de se produire... Et pourtant, sept musiciens ont été tués et 12 blessés durant le conflit qui a déchiré l'ex-Yougoslavie.





ART SANS FRONTIÈRES

La Pologne découvre Méheut

Cent cinquante dessins et dix grandes toiles de Mathurin Méheut, le célèbre peintre lamballais, sont, jusqu'au mois de septembre, exposées au château de Reszel, dans la province polonaise d'Olsztyn dans le cadre de la convention de coopération qui lie cette province aux Côtes d'Armor. Des dizaines de milliers de Polonais peuvent ainsi découvrir la région à travers le regard et le fusain de Méheut.

Une initiative due notamment à Henri Froment-Meurice, président de l'Association des amis de Mathurin Méheut, et à Claudy Lebreton, président du Conseil général.



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La forêt de Lorge compte ses arbres...

Les travaux de la déviation de l'Hermitage-Lorge, lancés en début d'année, vont bon train : l'impressionnant chantier s'inscrit dans la suite de la modernisation de l'axe Nord-Sud reliant Saint-Brieuc, Vannes et Lorient. D'un point de vue écologique, s'il est vrai qu'il a fallu raser des arbres, le Département reboisera à proximité l'équivalent de deux fois la superficie rasée, comme la loi l'y oblige. De plus, un tunnel est actuellement en construction pour permettre aux animaux de traverser la départementale 700.

SPORT

FOURBUS...
MAIS HEU-REUX !

Après le formidable succès du Défi UNSS, qui a réuni 600 lycéens à Guerlédan en mai dernier, le Défi Dole – celui des grands – a mobilisé plus de 2 000 participants le 22 juin à Saint-Jacut-de-la-Mer.



Décidément, les paysages des Côtes d'Armor se prêtent à des compétitions sportives ! De fait, les "défis" y sont nés en 1993, et connaissent depuis un succès grandissant. Leur principe : les concurrents doivent effectuer un parcours, jalonné d'embûches naturelles, en trois étapes. La première est une course d'orientation, la deuxième, une épreuve de canoë, la troisième un circuit VTT. Une sorte de triathlon nouvelle formule, plus proche de la nature que le triathlon classique.

PRIX LITTÉRAIRE

Récit sur la passion ordinaire

Le 11^{ème} prix Louis-Guilloux (du nom du célèbre romancier briochin) a été attribué le 20 juin à Pierre Michon pour son roman *La Grande Beune*. Le jury a récompensé cet écrivain confirmé, rare et en dehors des modes, donc l'écriture riche et sensible nous entraîne dans les méandres cachés de personnages passionnés, a priori très "ordinaires". Pierre Michon nous transporte dans un petit village périgourdin, où un jeune instituteur s'éprend d'Yvonne, une buraliste à la beauté ravageuse. A lire absolument...

La Grande Beune, Pierre Michon, éditions Verdier.

Ainsi, le Défi UNSS du 14 mai avait été la plus grande manifestation sportive lycéenne du département, avec plus de 600 participants. En plein pays de Guerlédan, le circuit passait au pied de la falaise du Breuil-du-Chêne, traversait les Forges des Salles, en coupant par le Bois Fao, avant l'épreuve de canoë sur le canal de Nantes à Brest et, en point d'orgue, l'abbaye de Bon-Repos. En franchissant la ligne d'arrivée, les jeunes se sont donnés jusqu'au bout, plus pour le "fun" que pour le classement. «Il y a un esprit de solidarité vraiment sympa. En plus, j'ai découvert une belle région que je ne connaissais pas», confie Florence, lycéenne à Saint-Brieuc. Coup de chapeau également aux professeurs d'EPS et au service départemental de l'UNSS qui, avec le concours du Conseil général, se sont investis dans l'organisation de cette compétition. Le 22 juin, près de 2 000



adultes se retrouvaient au départ de la 5^{ème} édition du Défi Dole, à Saint-Jacut-de-la-Mer. La lutte fut impitoyable, tout comme le parcours : 70 km (90 avec les options) sur lesquels les équipes de quatre ont enchaîné canoë, VTT et cross d'orientation. Beaucoup ont tenu jusqu'au bout, quittes à arriver "hors temps". L'important, c'était de relever le défi.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Deux-roues, attention !

Il y a des statistiques qui rassurent, d'autres beaucoup moins. Le dernier rapport de l'Observatoire régional de sécurité routière sur l'année 1996 est inquiétant : si le nombre d'accidents en Côtes d'Armor (636) est en régression de 6 %, entraînant une baisse de 7 % du nombre des victimes (85 tués, 353 blessés graves et 496 blessés légers), on observe en revanche une augmentation sensible du nombre d'accidents de deux-roues. Sur l'ensemble de la région Bretagne, on enregistre en effet une hausse de 6 % des accidents impliquant un deux-roues et, pire, une augmentation de 33 % du nombre de tués et de 19 % pour les blessés graves.

TRANSPORT

Dix francs l'aller-retour

Quand on n'a pour survivre que le RMI, un contrat CES, une allocation chômage inférieure au Smic ou l'allocation adulte-handicapé, etc., le problème du prix des transports en commun devient crucial. Depuis octobre 1996, les Costarmoricains en situation précaire peuvent bénéficier d'un tarif unique de dix francs pour un aller-retour, quelle que soit la distance parcourue, sur l'ensemble des réseaux de cars conventionnés par le Conseil général, à l'exception du réseau ferroviaire et routier de la SNCF. Une mesure qui s'inscrit dans la logique des actions menées par le Conseil général pour l'aide à l'insertion professionnelle des plus démunis.



PLUS VITE

Jersey à tire-d'aile



Depuis le 21 juin, vous pouvez vous rendre à Jersey en avion. La ligne, qui fonctionnera jusqu'en septembre, proposera jusqu'à dix allers-retours quotidiens pour environ 500 francs le vol (durée 15 mn). Ce nouveau service est proposé par la compagnie Air-West. Vous volerez sur un Piper-Navajo pouvant embarquer jusqu'à huit passagers.

LA VIE POLITIQUE

Un mois de juin
riche en événements

Les bouleversements politiques du mois de juin, avec le changement de majorité parlementaire et la nomination d'un nouveau gouvernement, ont donné aux Côtes d'Armor 5 nouveaux députés, un secrétaire d'Etat, et un nouveau président à la tête du Conseil général. Conformément à ses engagements, le Premier ministre Lionel Jospin a demandé aux membres de son gouvernement d'abandonner

une partie de leurs mandats locaux afin de se consacrer "à plein temps" à leurs responsabilités nationales. Message reçu par Charles Josselin, nommé secrétaire d'Etat à la Coopération et à la Francophonie. Il s'est ainsi démis de son mandat de député de Dinan au profit de son suppléant, Jean Gaubert, et a démissionné de la présidence du Conseil général, un fauteuil qu'il occupait depuis...



21 ans ! C'est dire l'émotion qui régnait dans l'enceinte de l'Assemblée départementale lorsque, le 16 juin, Charles Josselin "passait la main".

C'est Claudy Lebreton, vice-président et conseiller général depuis 1992, qui a été élu nouveau président du Conseil général à la majorité absolue.

ELECTIONS
LEGISLATIVES

Vos députés

Résultats du 1^{er} juin 1997. On notera le très bon taux de participation des électeurs costarmoricains : avec 77,93 % de suffrages exprimés, ils font preuve de plus de civisme que la moyenne nationale, qui n'est que de 71,08 %.

Saint Brieuc

Danièle Bousquet (PS) 57,79 %
Christian Daniel (RPR) 42,21 %

Dinan

Charles Josselin (PS)
remplacé par son suppléant,
Jean Gaubert 60,18 %
Didier Lechien (UDF) 39,82 %

Guingamp

Félix Leyzour (PCF) 56,88 %
Daniel Pennec (RPR) 43,12 %

Lannion

Alain Gouriou (PS) 54,63 %
Yvon Bonnot (UDF) 45,37 %

Loudéac-Lamballe

Didier Chouat (PS) 53,38 %
Marc le Fur (RPR) 46,62 %

LE 16 JUIN, VOS CONSEILLERS GENERAUX VOTAIENT

Claudy Lebreton élu
président du Conseil général

A 49 ans, Claudy Lebreton, maire de Plénée-Jugon depuis 20 ans, est un homme d'idéal et de passions. Son idéal, ce sont ses convictions politiques, son attachement aux valeurs d'humanisme et de solidarité, qui animent la majorité départementale depuis 1976. Ce kinésithérapeute, marié et père de deux grands enfants, a été élu conseiller général du canton de Jugon-les-Lacs en 1992. Il est vice-président du Conseil général depuis 1992, d'abord chargé de l'environnement, puis président de la Commission Culture, Sports, Loisirs et Jeunesse depuis 1994, une fonction qu'il gardera tout en présidant l'Assemblée départementale. Amoureux de sport (marche, football), de culture sous toutes ses formes d'expression (cinéma, musique, lecture), ardent défenseur du respect de notre environnement, il a aussi toujours été très attentif à la valorisation de notre potentiel économique. Après avoir salué, non sans émotion, l'énergie, l'imagination et le dévouement déployés par Charles Josselin durant deux décennies à la tête de l'exécutif départe-



mental, Claudy Lebreton a d'emblée rappelé l'ampleur des actions prioritaires sur lesquelles le Conseil général poursuivra son travail.

«D'importants dossiers nous attendent. Je pense ici à l'emploi des jeunes, particulièrement la création d'emplois à caractère public ; la mise en

œuvre de la prestation spécifique dépendance, l'accentuation de nos actions en direction des plus démunis et des handicapés ; l'environnement, et particulièrement l'amélioration de la qualité de l'eau en conciliant le développement de notre agriculture et le respect des équilibres naturels ; l'éducation, en poursuivant nos efforts de modernisation des collèges ; notre identité culturelle, en soutenant de nombreuses initiatives ; les services publics, dans le souci constant d'agir pour un aménagement harmonieux de notre territoire ; l'économie départementale, en préservant nos richesses traditionnelles et en valorisant les capacités de nos entreprises à innover ; enfin, je pense aux solidarités externes que nous avons développées depuis quelques années déjà, dans le cadre de notre politique de coopération décentralisée.»

Le nouvel exécutif
du département

● PRESIDENT DU CONSEIL

GENERAL, Claudy Lebreton,
Conseiller régional
président de la Commission
Culture, Sports et Loisirs

● VICE-PRESIDENTS,

MEMBRES DU BUREAU

Véritable gouvernement
du Département, le bureau,
composé par le président
et ses dix vice-présidents, est
l'organe de propositions et
d'orientations des politiques
du Conseil général :

- Pierre-Yvon Tremel,
1^{er} vice-président, président
de la Commission Dévelop-
pement économique, Finances
et Administration générale

- Charles Josselin, secrétaire
d'Etat à la coopération et à la
francophonie, vice-président
avec délégation générale

- Félix Leyzour, député de
Guingamp, président de la
Commission des Travaux,
Routes et Transports

- Jean-Jacques Bizien, président
de la Commission Education,
Formation et Affaires sociales

- Jean Derian, vice-président de
la Commission de la Culture,
des Sports et des Loisirs

- Jean Gaubert, député
de Dinan, vice-président
de la Commission
Développement économique,
Finances et Administration
générale

- Alain Gouriou, député de
Lannion, vice-président de la

Commission Education,
Formation et Affaires sociales

- Jean Le Flo'h, président
de la Commission Agriculture,
Aménagement rural et
Environnement

- Michel Lesage,
vice-président de la
Commission Agriculture,
Aménagement rural
et Environnement

- Christian Le Verge, conseiller
régional, vice-président
de la Commission
des Travaux,
Routes et Transports

● LES MEMBRES DE LA

COMMISSION PERMANENTE

Cette commission est
élue à la représentation
proportionnelle et comporte
donc, outre les dix vice-
présidents, sept représentants
de l'opposition. Elle a en
charge d'appliquer les
politiques générales définies
par l'Assemblée plénière :
Claudy Lebreton,
Pierre-Yvon Trémel,
Charles Josselin,
Félix Leyzour,
Jean-Jacques Bizien,
Jean Derian,
Jean Gaubert,
Alain Gouriou,
Jean Le Flo'h,
Michel Lesage,
Christian Le Verge,
Sébastien Couépel,
Christian Daniel,
Pierre Etienne,
Bruno Joncour,
Jean-Pierre Le Goux,
Yves Le Mouer,
Christian Le Riguier

CHARLES JOSSELIN, SECRETAIRE D'ETAT
A LA COOPERATION ET A LA FRANCOPHONIE

La coopération, il connaît...

«Puisque j'ai désormais la charge de conduire la politique française de coopération et de développement sur un large morceau de la planète, je vais devoir bouger beaucoup. L'heureuse contrepartie, c'est la possibilité qui m'est ainsi offerte de promouvoir et développer non seulement les actions de coopération décentralisées conduites par le Conseil général et les communes du département, mais aussi les intérêts économiques légitimes de nos entreprises sur leurs marchés extérieurs.» Après 21 ans de présidence du Conseil général, ce discours de Charles Josselin, le 16 juin, dans l'hémicycle comble de l'Assemblée départementale, prenons-le



comme une nouvelle affirmation de sa fidélité aux Côtes d'Armor. Déjà secrétaire d'Etat à deux reprises, Charles Josselin doit sans doute cette nouvelle nomination à son expérience sur le terrain de la coopération et à un sens avéré de la diplomatie. A l'Assemblée nationale, le député de Dinan présidait la Commission parlementaire sur la solidarité internationale, et il présidait également la Commission de la coopération au sein de l'Assemblée des présidents de Conseils généraux. Rappelons qu'il fut le premier en France à mettre en œuvre des accords de coopération entre son département et des collectivités locales étrangères. Ainsi, dès 1988, les Côtes d'Armor signaient un accord avec le département d'Agadez, au Niger. Suivront des échanges avec la Tunisie, la Pologne et le Viêt-nam. L'actualité africaine de ces derniers mois nous l'a cruellement rappelé, la mission confiée à Charles Josselin est des plus délicates. A peine avait-il pris ses fonctions qu'il devait, avec ses collègues des Affaires étrangères et de la Défense, s'assurer de la sécurité et de l'évacuation de milliers de Français résidant au Congo. *«Les Africains sont confrontés à des systèmes de pouvoirs personnels qui, grâce à des moyens financiers considérables, peuvent recruter de véritables armées privées. Mais il y a aussi une jeune génération d'hommes politiques africains qui veulent rompre avec ce système. Il faut aider cette génération à émerger, pour que puisse se nouer une nouvelle alliance avec l'Afrique»*, déclarait Charles Josselin au Monde le 13 juin dernier.



Les centres Cap Armor proposent cet été encore une multitude d'activités sportives et culturelles ouvertes à un public jeune et familial. Que vous soyez vacancier, Costarmoricain ou les deux à la fois, voici les loisirs à la carte...

Reportage

CAP ARMOR, c'est parti !

Lancées en 1981, les opérations Cap Armor sont le fruit d'un étroit partenariat entre des communes, des communautés de communes et le Conseil général. Aujourd'hui, avec 33 centres disséminés dans tout le département, aussi bien en bord de mer qu'à l'intérieur des terres, c'est une affaire qui marche. Cap Armor peut être à la fois considéré comme un "produit touristique" destiné aux vacanciers et comme un ensemble de structures accessible à tous, grâce au développement de centres dans des secteurs moins touristiques où la clientèle est majoritairement locale. Pour des tarifs très préférentiels, Cap Armor offre l'aubaine de pouvoir s'initier à de nombreux sports et à des activités culturelles, le but étant de susciter l'envie d'aller s'inscrire dans l'école de voile voisine ou le club hippique local. Les animateurs, tous diplômés et expérimentés, sont disponibles tout l'été pour vous initier à une pratique sportive. Certes, les nombreux centres du littoral proposent principalement des activités nautiques, mais ceux de l'intérieur du département se

Les centres Cap Armor : pour vous initier cet été à une pratique sportive

mettent eux aussi en quatre pour innover. C'est le cas du centre Cap Armor de Ploeuc-sur-Lié, dont les quatre animateurs se proposent de vous faire goûter les vives sensations du parapente... Un sport qui n'est pas réservé aux adolescents ! Lorsque vous aurez volé quelques heures dans les nuages, vous pourrez toujours vous perfectionner à l'école de parapente voisine.



A Mûr-de-Bretagne, le tourisme vert est roi, et avec lui, le VTT, l'escalade, le canoë et la voile sur le lac de Guerlédan. Le centre de Mûr est d'ailleurs le seul du département à être totalement gratuit.

Au centre de Quintin, Cap Armor joue un rôle social et s'occupe des jeunes du pays pendant les vacances. Il accueille aussi touristes et vacanciers !

Le centre Cap Armor d'Erquy dispose d'un environnement qui, comme de nombreux autres centres du littoral, permet de proposer diverses activités nautiques. Mais on peut aussi s'initier pendant quelques heures à la randonnée, au golf, à l'équitation ou à l'escalade. Près d'une trentaine d'activités sont proposées, du tir à l'arc à la plongée sous-marine. Comme dans d'autres centres à travers le département, le B.A.BA de la danse bretonne est souvent au programme de Cap Armor.

L'accueil, toujours sympathique, l'accès aux activités peu coûteuses et le système de forfaits, de carnets de tickets rendent la formule très souple et très attractive. Profitez de l'été pour essayer Cap Armor avec vos enfants, c'est une formule originale... et de proximité ! ●



Reportage

LES CHIFFRES

- 19** centres communaux
- 14** centres intercommunaux
- 242 833** heures d'activités au total en 1996
 - 11 % d'activités culturelles
 - 89 % d'activités sportives
- 16** activités sportives différentes
 - du volley-ball au parapente
- 6** activités culturelles
 - du dessin à la photographie
- 120 000** participants en 1996
 - dont 10 000 Costarmoricains
 - 41 % ont moins de 15 ans
 - 32 % de 15 à 18 ans
 - 27 % de plus de 18 ans
- 156** emplois qualifiés à temps plein dont 36 directeurs.

QUESTIONS À...

Pierre-Yvon Trémel,
conseiller général
de La Roche-Derrien,
premier vice-président
du Conseil général.



Comment est née la formule Cap Armor ?

Comme vous le savez, nous ne manquons pas d'associations, de clubs, d'équipements sportifs qui étaient un peu "en sommeil" pendant l'été, alors que nous accueillons des centaines de milliers de visiteurs. Voilà pourquoi, en 1981, avec les élus communaux et M. Lavail, alors directeur départemental de la jeunesse et des sports, nous avons mis sur pied ces animations sportives culturelles qui constituent des pôles attractifs pour le tourisme, et qui, grâce à des prix très modiques et à un système de tickets, profitent pleinement à tous les Costarmoricains, jeunes et moins jeunes.

Après 16 ans d'existence, quel bilan peut-on dresser ?

De 4 centres en 1981, nous arrivons à 33. Ce développement s'est effectué dans un souci d'équilibre entre le littoral et l'intérieur des terres ; c'est un principe auquel nous tenons beaucoup, car nous avons, de Guingamp à Jugon-les-Lacs, en passant par Maël-Carhaix ou Merdrignac, des potentialités touristiques qui attirent beaucoup de vacanciers, ainsi que des Costarmoricains qui ont droit aux mêmes prestations que les habitants du littoral. L'augmentation de l'affluence (120 000 inscrits en 1996) se répartit d'ailleurs sur l'ensemble des centres. C'est un vrai succès populaire.

Au-delà des activités proposées, qu'est-ce qui constitue le "plus" Cap Armor ?

Il y a d'abord cette notion de rencontres, d'échanges entre les Costarmoricains et les vacanciers venus de France et d'Europe. Ensemble, ils découvrent une pratique sportive, culturelle, avec des règles, des codes... Ne dit-on pas que le sport et l'art n'ont pas de frontières ? C'est quelque chose de très sain, à l'heure où certains prônent la haine et l'exclusion. Enfin, beaucoup de participants peuvent, grâce à Cap Armor, accéder à des sports qu'ils n'auraient pas pratiqués autrement, comme le golf, le parapente, l'équitation...

TRÉGOR DEBOUT

plus qu'un slogan



Claude Charès, président de l'association, et Guy Chapelain, militant actif.

Parce qu'elle a su dépasser les clivages politiques et syndicaux, l'association Trégor Debout réussit à mobiliser des milliers de personnes pour défendre l'emploi dans la région.

Le samedi 16 novembre 1996 est encore ancré dans les mémoires du côté de Lannion. Ce jour-là, la manifestation pour l'emploi dans le Trégor réunit 20 000 personnes, élus et syndicalistes en tête... Du jamais vu. Le lundi suivant, les quotidiens titrent "Lannion, capitale de la résistance", ou encore "Tout le département s'est levé pour que le Trégor vive debout".

Ce slogan, né lors de la manifestation, va faire son chemin. Deux mois plus tard jour pour jour, le 16 janvier 1997, l'association Trégor Debout est créée. «Autour de notre action, nous avons essayé de réunir le maximum de monde», commente aujourd'hui Claude Charès, 55 ans, le président. La Communauté de communes du Pays de Lannion, le Conseil général, et parfois même des municipalités situées à l'autre bout du département ont d'emblée apporté aide et soutien à l'association.

Sauver des emplois

Cette adhésion unanime des élus locaux, au-delà des clivages politiques, réside sans doute dans le fait que l'ensemble des organisations syndicales ont elles-mêmes su mettre de côté leurs spécifici-

tés pour s'unir au sein de Trégor Debout. Pour preuve, le principe d'une présidence tournante a été inscrit noir sur blanc dans les statuts de l'association.

«L'important, c'est de sauver des emplois, poursuit Claude Charès. Aujourd'hui, 398 sont menacés. Le Trégor possède des compétences dans le domaine de l'électronique. Il faut les sauvegarder et les utiliser et, surtout, éviter les répétitions cycliques de ce type de situation.»

Alors, pour maintenir la pression, Trégor Debout multiplie les actions. Comme le 15 mars dernier, autour des ponts de Lannion, où près de 7 000 personnes ont formé une immense chaîne humaine. Mais aussi dans des manifestations où on les attend moins : citons, par exemple, l'organisation en partenariat avec le théâtre

Les dates clés

- 16 novembre 1996 : 20 000 personnes manifestent pour l'emploi dans le Trégor.
- 16 janvier 1997 : l'association Trégor Debout voit le jour.
- 15 mars 1997 : 7 000 personnes forment une chaîne humaine autour des ponts de Lannion et maintiennent leur position.

de Lannion, "Le Carré magique", d'un gala de soutien avec une trentaine d'artistes bretons. A cette occasion, le théâtre lannionnais affichait complet, preuve que l'association Trégor Debout constitue aujourd'hui une belle force de mobilisation. ●

Trégor Debout, association à but non lucratif régie par la loi de 1901. Contact : Comité d'entreprise Alcatel, 4, rue de Broglie, 22300 Lannion.

Parmi les spécialités des Côtes d'Armor, la fabrication d'escaliers est loin d'être la plus connue. Pourtant, Bernard Tenand, René et Michel Flin sont à la tête de deux entreprises du département, fleurons de la profession.

Ça marche pour eux

Souvent méconnus du grand public, les escaliers fabriqués dans les Côtes d'Armor sont pourtant vendus dans toute la France et chez nos voisins européens. Le département compte en effet deux des plus beaux fleurons de la profession : les sociétés Flin-Frères et Escarmor.

Spécialisées dans la fabrication d'escaliers prêts à poser ou sur mesure, les deux entreprises ont connu sensiblement le même essor. Escarmor, installée à Ploufragan, est née au début des années 70. Bernard Tenand est artisan menuisier quand il décide de se lancer dans la réalisation d'escaliers. «J'en ai d'abord fabriqué quelques-uns que j'ai



Bernard Tenand, Escarmor.

exposés dans plusieurs foires-expositions.» Les commandes affluent très vite, et Bernard Tenand crée Escarmor en 1974. «A l'époque, j'avais 600 m² d'ateliers et 4 salariés.» Aujourd'hui, l'entreprise emploie 110 personnes sur trois sites de production (Ploufragan, Plestan et Saint-Nicolas-du-Pelem) et réalise 63 millions de francs de chiffre d'affaires. Cette réussite, Bernard Tenand l'attribue

à plusieurs facteurs : «Sur le plan technique, nous avons développé un programme informatique de fabrication par commande numérique. Et

Un savoir-faire artisanal

sur le plan commercial, nous avons parié sur l'exportation.» Un choix judicieux, puisque la société réalise aujourd'hui 35 % de son chiffre d'affaires à l'export.

Du côté de Languenan, entre Dinan et Plancoët, René et Michel Flin ont suivi la même trajectoire.

En 1970, ils reprennent l'atelier de menuiserie générale de leur père Marie-Ange. Cinq ans plus tard, ils décident – eux aussi – de se spécialiser dans les escaliers. «Il y avait une forte demande»,

se souvient René. L'entreprise se forge alors une solide réputation, d'abord dans le département puis dans toute la Bretagne. Et René de poursuivre : «Le grand saut, nous l'avons fait en 1978, en nous attaquant au marché national.» Cette année-là, Flin-Frères réalise sa plus forte progression. L'entreprise compte aujourd'hui 132 salariés et réalise 80 millions de francs de chiffre d'affaires. Ici, à la différence d'Escar-

mor, toute la production est centralisée à Languenan, et exclusivement destinée au marché hexagonal. «Nous avons fait le choix de conjuguer l'image artisanale et la production industrielle pour consolider en priorité notre place sur le marché français», conclut René Flin.

Ces deux exemples démontrent effectivement que, dans les Côtes d'Armor, un savoir-faire traditionnel et artisanal est souvent le point de départ de bien des succès industriels. ●

DES ENTREPRISES QUI MONTENT

Escarmor

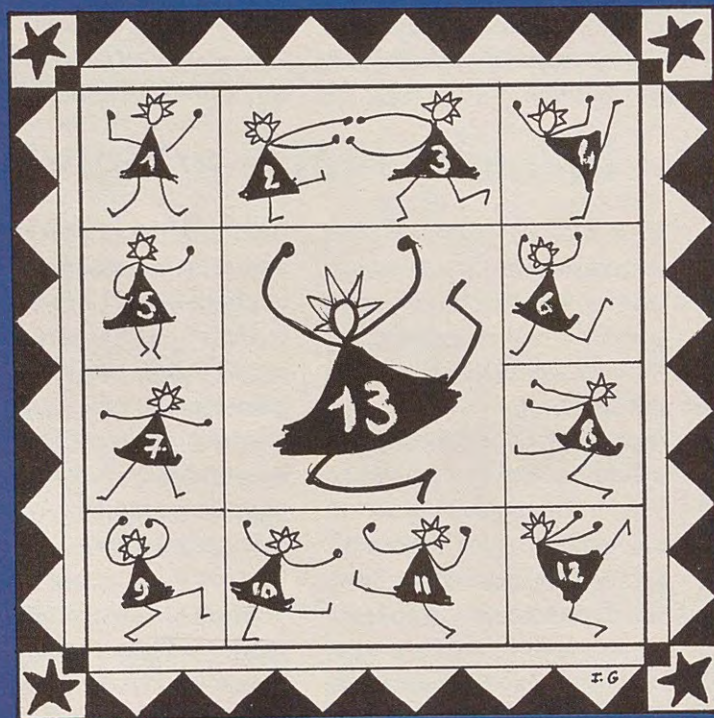
1974 : Escarmor voit le jour et emploie 4 salariés.
1997 : 110 personnes sont réparties sur trois sites de production.
Chiffre d'affaires : 63 millions, dont 35 % réalisés à l'étranger.

Flin-Frères

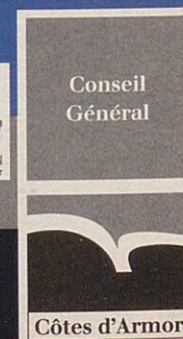
1970 : les frères Flin reprennent la menuiserie de leur père.
1975 : la société se spécialise dans la fabrication d'escaliers.
1997 : Flin-Frères emploie 132 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 80 millions de francs.

Pays
de
Châtelaudren
6-7-8-9 août

Safari Lumière



*"Jours
de Fêtes"*



*Côtes d'Armor,
toutes les couleurs de la Bretagne.*

Patrimoine

Dernier vestige d'un ensemble de châteaux construits entre le X^e et le XV^e siècle, le château de la Roche-Jagu et ses 50 hectares de parc représentent une synthèse des actions menées par le Conseil général pour la protection des sites, leur ouverture à tous et la valorisation de notre patrimoine architectural.

La tempête de 1987, paradoxalement, aura marqué la renaissance de ce domaine. La végétation arrachée a fait resurgir d'innombrables richesses paysagères et architecturales. Aujourd'hui, dix ans plus tard, jardiniers, menuisiers, maçons, paysagistes et architectes parachèvent la restauration de ces vestiges, recréant un parc d'inspiration médiévale unique en Côtes d'Armor. A découvrir...

La Roche-Jagu
Un jardin
extraordinaire...

Rendez-vous sous le vieux chêne...

Le parc du domaine départemental de la Roche-Jagu est ouvert gracieusement au public. Site protégé, il requiert le plus grand respect de la part des promeneurs. Des milliers d'arbres et de plantes servent d'instruments à une symphonie végétale d'une belle ampleur : palmeraie, oliviers, chênes venus du monde entier, oseraie,

saules, pommiers sauvages... Trois circuits de promenade balisés, de durées différentes, permettent de le visiter. Le départ de ces itinéraires se situe sous le vieux chêne (plusieurs fois centenaire) de la cour du château. N'oubliez pas que le château accueille chaque année une grande exposition thématique.

«A la Roche-Jagu, nous nous sommes notamment attachés au parcours de l'eau, présente partout et qui permet une irrigation modulée rendant possibles les exercices de style paysager les plus divers.»
Bertrand Paulet, l'architecte paysagiste.

En 1987, le déblaiement des arbres arrachés par la tempête permet d'exhumer terrasses, murailles, fortifications, chemins anciens, bassins à lin, étangs, et tout un réseau d'alimentation en eau... Le Département, propriétaire des lieux depuis 1952, lance alors un long et ambitieux chantier pour redonner vie à ce lieu de découverte.

Aimée et Francis Minoux habitent à 300 mètres du parc. Passionnés de jardinage (ils ont remporté trois ans de suite le trophée des maisons fleuries), ce sont des incondtionnels du parc où ils font, chaque jour vers 17 heures, une longue promenade. «Je connais le château depuis que je suis née, confie Aimée. Depuis les premiers travaux, je l'ai vu renaître d'année en année. Ce château, et maintenant ce parc, c'est notre passion, notre détente... C'est tellement beau !»

- Découvrez les Côtes d'Armor à travers une remarquable exposition photographique (voir page 19).
- Restaurant sur place le midi (le soir, sur réservation).
- Le domaine est situé à côté de Pontrioux (prendre la D 787).
- Renseignements : 02 96 95 62 35 ou 02 96 95 19 68.

Hubert Malo, Philippe Grévoit, Patrick Luron et Bertrand Paulet veillent quotidiennement et amoureuxment sur les multiples essences replantées : «Les plantes doivent être surveillées comme des enfants, d'ailleurs je leur parle comme à des enfants», confie Philippe Grévoit, chef jardinier.

Arnaud, Stéphane et Didier, trois anciens copains de régiment.
Leur histoire commune démarre à Dinan en 1988,
avec la création de la société Apologic.

Trois garçons dans le vent

A Dinan, au cœur de la cité médiévale, trois garçons décident, un jour de 1988, au sortir de leur service militaire, de monter une société d'informatique. «Libérés des obligations militaires, hormis des jobs d'été, aucun d'entre nous n'avait de véritable expérience professionnelle», se remémore Arnaud Duglué, responsable de la gestion et de la communication de la société Apologic. La coupe de cheveux encore "réglementaire", Arnaud, Stéphane et Didier frappent au guichet d'une banque régionale et décrochent des aides auprès des collectivités locales.

"Nous avons travaillé dur pour y parvenir"

Quelques semaines plus tard, installés dans une boutique rénovée à l'huile de coude, les trois compères attendent désespérément leur premier client. «On décrochait le télé-



Trio de choc pour une entreprise en pleine ascension.

phone pour vérifier que la ligne était bien en service», se souvient Arnaud. Après cette période de flottement, Apologic réussit lentement à se faire un nom sur le marché de l'informatisation des entreprises. Mais le véritable envol se produit en 1990, lorsqu'Apologic trouve l'idée,

le créneau encore inexploité : la création d'un logiciel destiné aux organismes de soins à domicile. «Ce programme a été une véritable rampe de lancement pour la société», recon-

naît Stéphane Bertin, responsable informatique et développement. A peine sur le marché, le nouveau logiciel s'impose sur le plan régional puis national. Le chiffre d'affaires décolle pour atteindre 13 millions de francs en 1996. Entre-temps, Apologic installe des bureaux à Saint-Etienne, Saint-Malo, et ouvre de nouveaux locaux à Dinan. Comme le souligne le trio de choc, cette réussite ne doit rien à la chance : «C'est une belle aventure, mais il ne faut pas croire que tout cela nous est tombé du ciel. On a travaillé dur pour y parvenir...» Aujourd'hui, Apologic compte une trentaine de salariés.

Prochain objectif : l'implantation d'une agence à Saint-Brieuc. «Nous n'avons pas défini de calendrier précis, confie Didier Libert, mais nous ferons comme d'habitude. Nous saisissons les opportunités.» En attendant, Stéphane, Arnaud et Didier poursuivent la "démarche qualité" lancée il y a quelques mois et concluent : «C'est notre nouveau cheval de bataille !» ●

CHAPEAU, MESSIEURS !

- 1988 : création d'Apologic.
- Le vrai décollage commence grâce à la création d'un logiciel destiné aux organismes de soins à domicile.
- 1997 : la société est installée à Saint-Malo, à Dinan et bientôt à Saint-Brieuc. Elle emploie 30 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 13 millions de francs.



Rencontre

L'ARMOR et la mer

Dans leur Village des pêcheurs, Michel Grimbert et ses amis défendent la tradition et l'authenticité des métiers et des produits de la mer.

Sous l'appellation "Village des pêcheurs" se regroupent des artisans et des commerçants au service d'une même cause : la mer. A croire que la goélette *Le Rapaz* de Michel Grimbert, l'un des fondateurs du Village ne lui suffisait pas... Après l'avoir lancée à la conquête de l'estuaire du Trieux et de l'archipel de Bréhat, il a voulu prolonger son action vers la valorisation des hommes et des produits qui font l'excellence de l'Armor breton. Il aime à dire dans un sourire : «La Bretagne d'accord, les Côtes d'Armor d'abord». La mise en scène de ce Village itinérant est remarquablement soignée. Autour des stands, entre filets et casiers, flotte un doux parfum d'authentique qui valorise le savoir-faire de chacun : le maquettiste, le charpentier de marine, le mateloteur – expert dans l'art du nœud marin – ou encore le spécialiste de la rilette de maquereau. Les métiers maritimes se déclinent dans leur inépuisable diversité, dans la convivialité si chère aux amoureux de

la mer et si appréciée des visiteurs... Ceux-ci sont accueillis dans un univers à la fois homogène et étonnamment multiple. Ici, ils suivent le travail minutieux de l'artisan, ou bien goûtent l'huître fraîche à la Taverne des

pêcheurs. Là, ils se laissent tenter par la soupe de poisson et, plus loin encore, ils font leur choix parmi une garde-robe cent pour cent "matelot". Enfin, pour les plus jeunes, le jeu Cap'tain Mark, conçu par le skipper Marc Thiercelin, est un jeu de l'oie géant où l'on navigue autour du monde. Des parties sont organisées régulièrement, afin que se mesurent les apprentis loups de mer. Les échoppes sont louées à qui le souhaite, pourvu que sa spécialité respecte le thème et l'identité du Village. En avril dernier, à Saint-Quay, le Village des Pêcheurs a fait sensation lors de la Fête de la coquille Saint-Jacques. Un

Quai des artistes : les 18, 19 et 20 juillet à Saint-Brieuc.

conseil : ne manquez pas le prochain rendez-vous fixé par Michel Grimbert et ses amis, les 18, 19 et 20 juillet pour la Fête "Quai des artistes", sur le port du Légué, à Saint-Brieuc. ●

QUE D'EAU !

Malgré les averses salutaires dont a profité la France en mai et juin, le renouvellement des réserves d'eau naturelles est globalement insuffisant. Mais les Côtes d'Armor, elles, restent à l'abri de problèmes d'alimentation en eau potable : le réseau costarmoricain de retenues est exemplaire, au point d'alimenter les départements voisins.

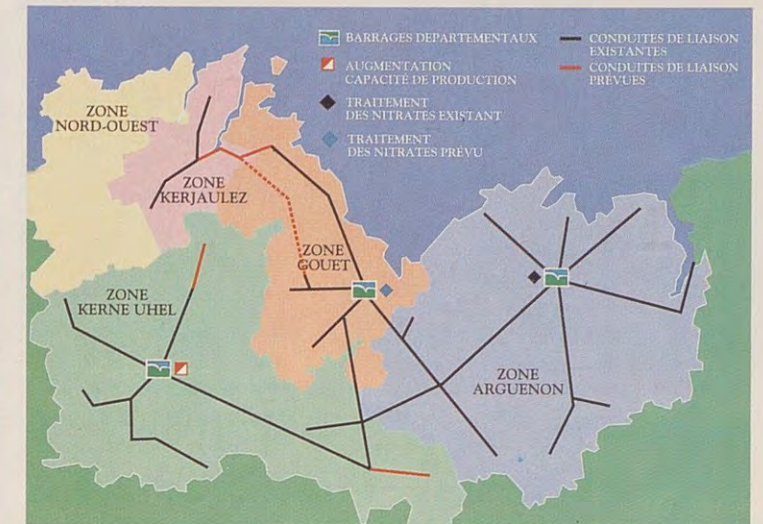
En 30 ans, la consommation nationale d'eau par jour et par personne est passée de 30 litres à près de 100 litres. Parallèlement, d'une part avec les sécheresses de 1976 et de 1989, d'autre part avec un taux de pluviométrie resté faible ces dernières années, les Français et les pouvoirs publics s'aperçoivent que nos réserves naturelles (nappes souterraines, cours d'eau) ne sont pas inépuisables. Dans les Côtes d'Armor, l'eau est devenue la première préoccupation en matière d'environnement. Car au-delà des problèmes de quantité, se pose celui de la qualité.

Deux fois plus de réserves en 20 ans

Pour ce qui est de la quantité, tout va bien. Si les Briochins gardent encore en mémoire les coupures d'eau qu'ils ont subies au plus fort de la sécheresse de 1976, une telle situation ne se reproduira plus. Les capacités de nos réserves artificielles sont passées de 11 à 21,5 millions de m³, grâce à la construction par le Département des barrages de Saint-Barthélémy sur le Gouët (mis en service en 1978) et de Kerne-Uhel sur le Blavet (1981), venus compléter la grande retenue de la Ville-Hatte sur l'Arguenon (1973). On peut dire que les Côtes d'Armor sont un peu le château d'eau de la Bretagne. Le barrage de l'Arguenon, par exemple, exporte de l'eau vers l'Ille-et-Vilaine, et nos cours d'eau alimentent les départements voisins, comme le Blavet qui, en amont du barrage de Guerlédan, fournit 40 % de l'eau du Morbihan.

A la reconquête de l'eau pure

En fait, les trois barrages fournissent de l'eau brute, non traitée, aux communes regroupées en Syndicats mixtes pour le traitement et la distribution de l'eau potable. Ces regroupements ont permis aux communes d'investir dans des usines de traitement performantes et suffisamment grandes pour parer aux problèmes de sécheresse. «Notre usine de traitement peut produire jusqu'à 37 500 m³ par jour, ce qui suffit à alimenter le secteur, même en périodes de fortes pointes, vers le 14 juillet et le 15 août. Le cas échéant, le réseau d'interconnexions nous permet de faire venir de l'eau du barrage du Gouët ou même de Dinan. C'est pour nous une extraordinaire sécurité», précise Guillaume Guédo, maire de Pléneuf-Val-André et président du Syndicat de l'Arguenon. Car le dernier grand chantier entrepris par le Département est bien celui de l'interconnexion entre les usines de traitement : un impressionnant réseau de conduites d'eau potable, dont les trois quarts sont aujourd'hui en service. Ce réseau traduit l'esprit de solidarité du Département et du Syndicat départemental d'alimentation en eau potable, présidé

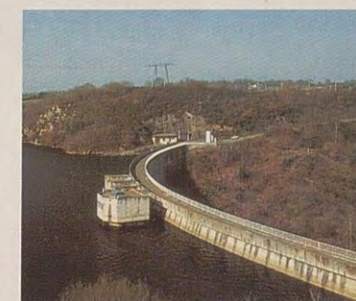


Le réseau d'interconnexions : une sécurité pour les Costarmoricains.

par Raymond Guyomarc'h, maire de Caulnes. Reste maintenant à mener une politique de prévention des pollutions, car l'actualité nous rappelle quasi quotidiennement que la qualité de l'eau reste une préoccupation majeure des Costarmoricains.

«Avec nos 40 000 hectares, nous sommes sans doute le plus grand bassin versant agricole de Bretagne. Aujourd'hui, poursuit Guillaume Guédo, il est évident qu'il faut agir au niveau

de la prévention. Nous sommes dans un secteur où les pesticides et les nitrates sont de loin les premiers facteurs de pollution. Même si nous avons développé de nouvelles techniques de retraitement très performantes, nous devons aussi assurer la reconquête, en amont, de la qualité de l'eau (c'est l'objectif du Plan Bretagne Eau Pure n° 2). A ce titre, la date du 11 juillet est significative : elle marque la signature d'une convention avec tous nos partenaires pour engager des actions incitatives, notamment auprès des agriculteurs, des chambres d'agriculture, des coopératives, etc. Connaissant bien le monde agricole, je sais qu'il a opéré depuis quelques années une réelle prise de conscience.» Cette politique ambitieuse ne pourra être menée à terme que si tous les acteurs locaux assument leurs responsabilités et comprennent que la collectivité aura tout à y gagner. ●



Suivons l'eau

L'eau brute passe d'abord par l'un des trois barrages des Côtes d'Armor, direction une usine de traitement. La plupart de ces usines sont désormais reliées entre elles par un impressionnant réseau de conduites d'eau potable.

ACTEURS d'un soir

Ils sont pour la plupart bénévoles et préparent minutieusement les temps forts de l'été. Artistes d'un soir, des milliers d'anonymes perpétuent notre culture populaire et mettent en scène nos Côtes d'Armor...

Au confluent du Blavet et du Daoulas, le spectacle son et lumière qui fait revivre trois jours durant l'abbaye de Bon-Repos, vieille de huit siècles, est réputé : tous les ans, des dizaines de milliers de spectateurs y assistent ! Cette année encore, lorsque apparaîtra une armée de forçats devant les ruines de l'abbaye, sachez qu'en coulisses les membres de l'association Racines d'Argoat pousseront un grand "ouf" de soulagement, voyant aboutir près d'un an de travail. Depuis octobre 1996, en effet, Hervé Pochon, président de l'association, Claude Le Roux, vice-président chargé de la

communication, Jean-Paul Le Denmat, metteur en scène, et leur équipe planchent sur les mille et un éléments qui font du son et lumière une mécanique bien huilée. «Ce qui n'empêche pas le trac !», reconnaît Jean-Paul Le Denmat. Paul Sabatier, à la fois trésorier et chef accessoiriste,

fabrique colliers, halberdars et glaives pendant que Madeleine Le Panse et ses dix "petites mains" préparent les costumes. Enfin, quand arrivent les trois jours de représentation, la sécurité et l'accueil mobilisent 200 bénévoles, sans compter, bien sûr, les 150 figurants, eux aussi bénévoles.

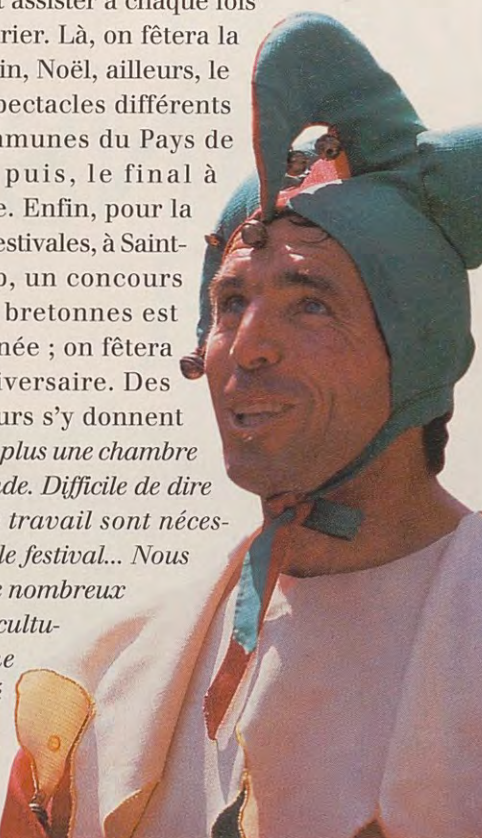
Même écho du côté de la fête médiévale de Moncontour, qui transporte 20 000 spectateurs au Moyen Âge. Dans les années 90, Roseline Lemoine et une trentaine d'amis décident de faire revivre le passé médiéval de la cité. Là aussi, les festivités se préparent pratiquement un an à l'avance. Et c'est tout Moncontour qui, le jour venu, anime la fête, notamment les jeunes, avec le "Camp de Gueux" par exemple. «Cette fête mobilise beaucoup de notre temps mais nous donne un plaisir fou.», nous confie l'un d'eux. En amont, huit bénévoles ont consacré leur temps libre à

**Fêtes médiévales,
concours de danses
bretonnes... demandez
le programme !**



rechercher sponsors et partenaires, pendant que d'autres ont confectionné les costumes. «J'ai une robe en satin vert d'eau de dame mariée, et mon mari s'habille en chef des voleurs !», confie Caroline

Morel, responsable des costumes. A Châtelaudren-Plouagat, là encore, associations et bénévoles – 300 personnes en tout – sont impliqués dans des festivités qui, cet été, illumineront la nuit de scènes étranges. En effet, la communauté de communes de Châtelaudren-Plouagat organise le safari-lumière du Pays de Châtelaudren, inspiré des vieilles légendes locales. «C'est un moment très fort qui rapproche les habitants des communes de notre pays», explique Patrick Lopin, maire de Plélo. Août 1997 inaugurera une nouvelle formule où chaque commune organisera la fête selon son propre thème. Munis d'un passeport, les amateurs d'aventure nocturne pourront se déplacer d'une commune à l'autre et assister à chaque fois à une fête du calendrier. Là, on fêtera la Saint-Michel, plus loin, Noël, ailleurs, le 14 juillet... Douze spectacles différents dans les douze communes du Pays de Châtelaudren et puis, le final à Châtelaudren même. Enfin, pour la doyenne de ces fêtes estivales, à Saint-Loup-de-Guingamp, un concours national de danses bretonnes est organisé chaque année ; on fêtera cet été son 41^e anniversaire. Des milliers de spectateurs s'y donnent rendez-vous : «Il n'y a plus une chambre libre à 30 km à la ronde. Difficile de dire combien d'heures de travail sont nécessaires pour préparer le festival... Nous ne comptons pas, et de nombreux temps forts de la vie culturelle costarmoricaine nous attendent cet été encore !», reconnaît Jean-Pierre Ellien, organisateur depuis 15 ans. ●



Rock, afro et musique celtique s'entremêlent dans les Nuits d'Armor.

3 QUESTIONS À Patrice Hénaff, organisateur des Nuits d'Armor

Comment se prépare un festival ?

La première règle, c'est de défendre son projet pour trouver des partenaires. Pour Nuits d'Armor, festival que nous avons lancé il y a trois ans sur une idée d'Eric Basset, nous avons obtenu le soutien de la Municipalité et du Conseil général. Mais s'il n'y avait pas eu l'adhésion de tous ces jeunes, qui prennent en charge l'organisation, rien n'aurait été possible.

Alors, les jeunes sont omniprésents...

Absolument. Les cinq clubs de jeunes de Moncontour, Plémy, Bréhand, Saint-Glen et Hénou sont fortement impliqués dans le festival. Ils sont très attachés à tout ce qui touche à nos racines,

à notre culture.

A Moncontour, ils participent à la sélection des artistes, les rencontrent... C'est un jeune de la fanfare municipale qui a écrit le thème musical du festival.



Comment se présentent les prochaines Nuits d'Armor ?

Le festival vise toujours à défendre

les expressions culturelles bretonnes, mais sans aucun sectarisme régionaliste. Nous voulons faire du métissage musical. La soirée Carte blanche mêlera rythmes antillais et musique de fest-noz. Nous recevrons aussi un groupe marseillais, un autre venu d'Italie, etc. Les milliers de jeunes qui font le succès de ce festival ne seront pas déçus !



Rencontre

La Pauline : LES COPAINS D'ARMOR

C'est un rêve d'hommes qui a pris la mer en juillet 1991. Au départ, un groupe de jeunes, dont les frères Eouzan, se dit qu'un vieux gréement aurait bien sa place au mouillage du petit port de Dahouët. Jacques Guéguen, passionné d'Histoire et de bateaux, séduit par l'idée, se joint à eux. «*Ils étaient partis pour une goélette, mais finalement, nous nous sommes arrêtés sur un lougre.*» Un choix plus fidèle à la dimension et à l'histoire de Dahouët, qui accueillait encore au début du siècle des lougres pour le chalutage côtier. Plus précisément, ils opteront pour une réplique

Coque noire et blanche, La Pauline a jeté l'ancre depuis six ans dans le port de Dahouët... pour le bonheur de tous.

de *La Pauline*, un superbe bateau pilote de 1900, construit à l'époque par les chantiers Bonne, près de Paimpol, et qui arborait fièrement ses voiles marquées d'une ancre marine en baie de Saint-Brieuc. «*Au début du siècle, les lougres étaient très appréciés pour leur gréement qui fournissait une grande motricité, même dans le petit temps, tout en ne gardant pas l'embarcation volage, comme certains petits cotres qui partent au lof à la moindre croche*», enseigne Jacques Guéguen avec son vocabulaire marin. Cette folle entreprise provoque rapidement une vague d'engouement et jette un pont entre les

Rencontre

générations. «*Les anciens sont venus apporter leurs souvenirs, transmettre leur savoir. Une enquête a été lancée pour recueillir les témoignages, les anciennes cartes postales*», se souvient Jacques. Dahouët voyait renaître son passé. L'ébauche du voilier a été réalisée à Saint-Nazaire, mais il a été construit à Beg Melen, près de Plouguivel. La Pauline est ainsi née des mains d'Yvon Clochet, et de 16 tonnes de chêne.

Notre mémoire "toutes voiles dehors"

A Dahouët, les amis de La Pauline sont sur le pont. Pour financer la construction, une ligne de vêtements est créée. «*On s'arrachait les vareuses et les tee-shirts*», se rappelle Yannick Gounet, membre de l'association Une chaloupe pour Dahouët. Une association qui, forte d'une douzaine de membres au départ, allait rapidement mobiliser plus de 600 sympathisants. Le budget - 650 000 francs - est bouclé en une année, notamment grâce à une aide du Conseil général à hauteur d'un quart de la somme. Et *La Pauline* quitte ses cales pour goûter à l'eau de mer le 14 juillet 1991.

Mais le superbe lougre n'a pas été construit pour rester à quai. Il entre sous statut commercial et, aujourd'hui, l'association Une chaloupe pour Dahouët, présidée par André Le Seney, permet à plus d'un millier de curieux par an d'embarquer pour une sortie en mer à bord de la désormais fameuse coque noire et blanche. Touristes, écoliers, anciens marins, tous découvrent alors le bonheur de voir le vent tendre les voiles rouges de *La Pauline*. «*C'est là notre rôle de transmission du patrimoine*», conclut Loïc Tocquet, vice-président de l'association Une chaloupe pour Dahouët. ●

LES MOTS DE LA MER

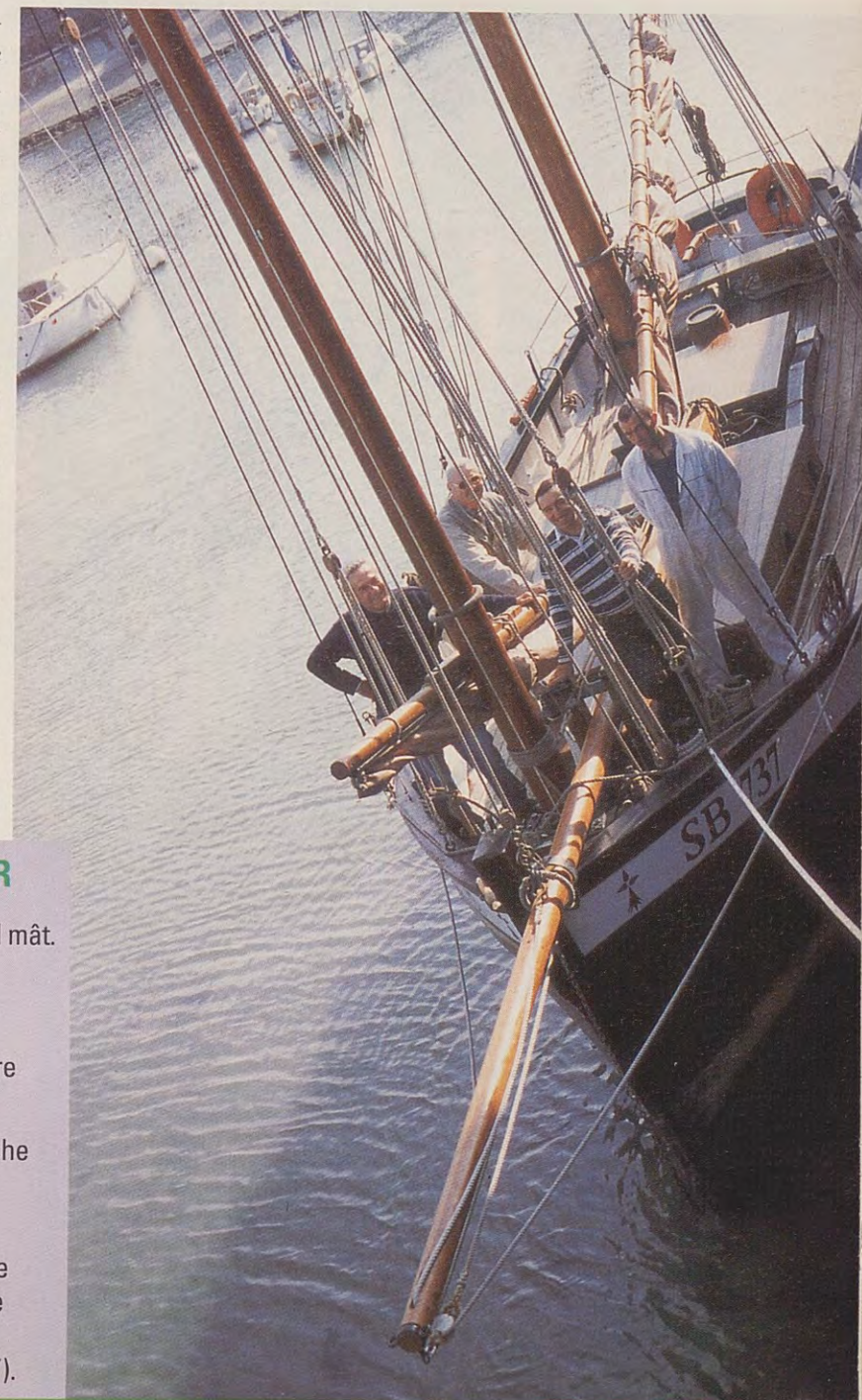
Cotre : petit navire à un seul mât.

Goélette : bâtiment léger à deux mâts.

Gréement : cordages, mâture et voiles d'un bateau.

Lougre : petit bateau de pêche ou de cabotage.

Partir au Lof : le bateau se couche sur l'eau, suite à une rafale de vent ou une fausse manœuvre du barreur (les marins disent "partir au tas").



L'embaras du choix

Les Côtes d'Armor ne manquent pas de bateaux anciens à bord desquels vous pouvez embarquer. Ils ont été restaurés ou reconstruits

- Une chaloupe pour Dahouët, quai des Terre-Neuvas à Dahouët. Tél. : 02 96 63 10 99.
- Le Grand Léjon, au Légué et à Saint-Quay. Tél. : 02 96 52 17 66.
- L'Ar Jentilez, à Perros-Guirec et à Ploumanac'h. Tél. : 02 96 91 43 14.
- L'Ausquémé, à Port-Blanc/Plougrescant. Tél. : 02 96 92 00 65.
- La Marie-Georgette, à Plougrescant. Tél. : 02 96 92 58 83.
- La Sainte-Jeanne, à Erquy. Tél. : 02 96 72 30 12.

par des passionnés, la plupart avec l'aide du Conseil général. Tous organisent des sorties en mer. N'hésitez pas à les contacter.

- Le Vieux Copain. Tél. : 02 96 20 59 30.
- Le Rapaz, à Saint-Quay. Tél. : 02 96 33 57 61.
- Le Dragous, Le Saint-Pierre, Le Castin, au Centre nautique de Saint-Cast. Tél. : 02 96 41 86 42.
- Le Saint-Guénolé, An Durzunel, Le Solitaire, Enez Koalen, Le Goéland, à l'Ecole de mer du Trégor, Kermouster/Lézardrieux. Tél. : 02 96 22 87 05.
- Le Barr Awel, à Locquémeau. Tél. : 02 96 35 23 37 ou 02 96 35 74 52.

Les jeunes À L'ABORDAGE !

Parce que nous sommes, il est vrai, un peu chauvins, nous sommes particulièrement fiers du spectacle que nous offrent nos skippers. Cet été, trois courses les mettent à l'épreuve.

Honneur aux jeunes pour commencer, avec la course en solitaire *Solo Le Télégramme - Conseil général Côtes d'Armor*. Réservée aux skippers de moins de 26 ans, cette course permet au vainqueur de concourir l'année suivante aux côtés des plus grands, mais attention, avec l'étiquette de... "bizut" !

«*La Solo permet de transmettre une culture et un savoir-faire aux jeunes marins sur un parcours sélectif choisi par Yvon Quillec*», précise Henri Bacchini, président de la Ligue de Bretagne de voile. Cette année, on attend également Frédéric Duthil, champion de planche à voile, qui change (momentanément) de discipline. Autre course, autre bateau... *Côtes d'Armor-Le Télégramme* sera barré par Vincent Riou, skipper officiel, au départ dans les épreuves de classe *Figaro*, notamment la fameuse Solitaire. Et un certain Yann Eliès, fils de Patrick Eliès, vainqueur

**Cet été, place
aux jeunes marins !**

de l'édition 1979, fera aussi partie de la course, car la voile, chez les Eliès, est décidément une affaire de famille : même le "petit dernier", Antoine, 18 ans, participe au Tour de France à la voile. Il est équipier à bord de *Côtes d'Armor*, barré par Eric Basset. Au fil des étapes, de nombreux marins issus de la pépinière que constitue le Centre d'entraînement habitable de Saint-Quay-Portrieux se succéderont sur le bateau. Parmi eux, un certain Thomas Coville, récent vainqueur du trophée Jules Verne (voir page 18). Enfin, une vingtaine de collégiens du département, lauréats du concours organisé en juin par le Conseil général, auront la joie de faire des sorties sur le bateau *Côtes d'Armor*. Quatre d'entre eux (des élèves de 4^e et de 5^e) auront même le privilège de participer à une étape de la course. ●

Solo Le Télégramme - Conseil général Côtes d'Armor

Départ le samedi 12 juillet de Pléneuf-Val-André, port de Dahouët, vers 12 h 30
Dimanche 13 : départ de Saint-Quay vers 9 h 30
Lundi 14 : départ de Trébeurden vers 10 h

Solitaire du Figaro

Arrivée prévue le vendredi 22 août à Saint-Quay-Portrieux
Régate finale le dimanche 24 août

Tour de France à la voile

Etape à Perros-Guirec du samedi 12 juillet (soir) au lundi 14 (17 h)
Le dimanche 13, à partir de 14 h : deux triangles olympiques très spectaculaires

Florence et Thierry Ollivier, anciens chômeurs, sont à l'origine d'une idée simple : proposer dans le monde entier des paniers garnis de produits typiquement bretons.

La Bretagne dans un panier



L'Allemagne, les Etats-Unis, l'Angleterre, les Dom-Tom, et même le Viêt-nam redemandent les Paniers bretons de Florence et Thierry Ollivier.

Il est dit que l'on trouve des Bretons aux quatre coins de la planète. Aux Antilles, à La Réunion, aux Etats-Unis... et ailleurs. Ils se regroupent, mal du pays oblige, au sein d'amicales, d'associations. Partant de ce constat, Florence et Thierry Ollivier, eux-mêmes anciens exilés et sans emploi, pensent avoir trouvé là un créneau. «*L'idée, c'était d'expédier des colis composés de produits du terroir aux Bretons expatriés*», explique Thierry. En octobre 1996, le jeune couple crée Bretagne Export et démarre

Bretagne Export

Toute la Bretagne (ou presque !) dans les Paniers "Mer", "Fest-noz" ou "Campagnard" : cidre, kouign amann et crêpes, mais aussi des chants bretons sur CD, produits à base d'algues, faïences de Quimper...
Prix du panier : entre 200 et 500 francs.

au fond du garage de sa maison de Quessoy. Ils parcourent d'abord les routes de la région en quête de produits artisanaux – cidre, kouign amann, crêpes –, mais aussi de CD de chants bretons, de quotidiens régionaux, de produits cosmétiques aux algues, de carrés de tissu ou de faïences de Quimper.

Ces produits sont présentés dans des paniers à thème : "Panier mer", "Panier fest-noz", "Panier campagnard"... dont les prix varient de 200 à 500 francs. Aidés par leur famille, Florence et Thierry se font un nom après des débuts difficiles, et les commandes affluent :

l'Allemagne, les Etats-Unis, l'Angleterre, les Dom-Tom, et même le Viêt-nam en redemandent ! Le petit garage

"Nous avons des produits du terroir à promouvoir"

devient vite trop exigü, alors Bretagne Export s'installe sur la zone artisanale de Pordic dans un local de 80 m² qui permet d'aménager un espace de vente directe. «*Vous savez, confie Thierry, notre idée de départ était de toucher*

les Bretons exilés, mais cela marche aussi très bien auprès des Parisiens et des gens de la région. En matière de cadeaux d'entreprise, par exemple, pourquoi se limiter aux grands classiques que sont le champagne et le foie gras, alors que nous avons des produits du terroir à promouvoir et les moyens pour le faire ?»

Installé en bordure de côte, Bretagne Export espère aussi séduire les touristes en cette période estivale. A la clé, une augmentation des ventes et, pourquoi pas, des emplois. L'idée fait son chemin. En tous cas, s'il y a quelques années Thierry et Florence devaient sillonner la Bretagne pour dénicher des produits, désormais, ce sont les producteurs qui viennent les démarcher. C'est ça, le succès ! ●

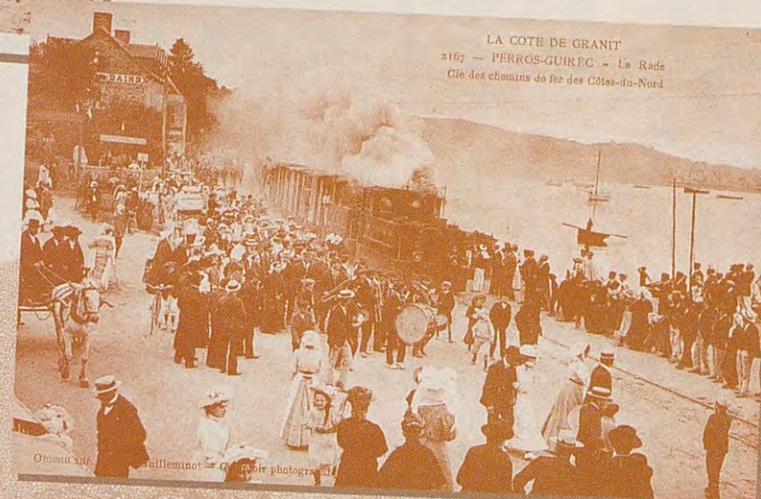
"Les Paniers bretons"
Zone artisanale
15, rue Pierre-et-Marie-Curie
22590 Pordic.
Tél. : 02 96 79 32 32.
Internet : bretagne-export.com.



Souvenir Les pionniers des plages



Ly a 150 ans, quelques hommes entreprenants lançaient les premières stations balnéaires. Ils arrivaient avec leur habitudes urbaines, leur langue française et leur culture. A cette époque, les Côtes du Nord étaient une contrée isolée, riche d'une forte tradition culturelle.



Autour de 1860, la région est réputée mais encore fort peu fréquentée, car il manque deux éléments indissociables : le chemin de fer et des entrepreneurs.

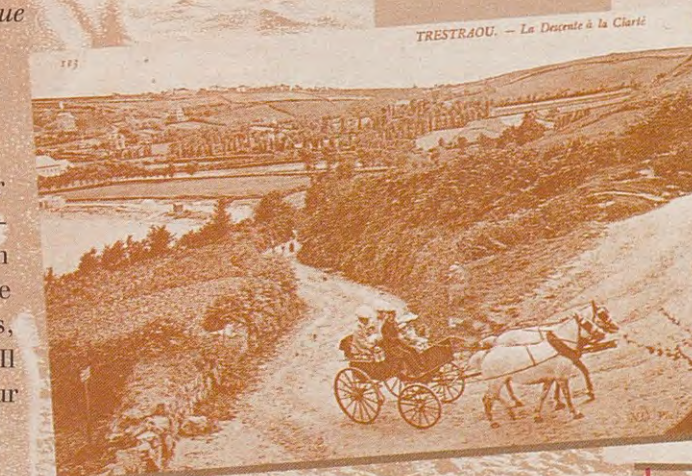


Portrieux compte quelques hôtels, c'est l'établissement de bains de mer créé par les sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie qui donne le ton de la station. On n'y accepte que des résidents dont le

comportement est irréprochable. Saint-Quay est donc la plage "des bonnes familles", propice à la santé physique... et morale. Un peintre du nom de Marinier tombe alors en admiration devant la grande plage de Saint-Cast. Il achète la pointe de la Garde et met en vente de nombreux terrains. Des villas apparaissent ainsi qu'un hôtel qui deviendra plus tard l'Ar Vro.

1885 : d'un accès moins facile - le train n'est arrivé à Lannion qu'en 1881 -, Perros-Guirec se développe, notamment grâce à Ernest Renan, qui vantera la beauté du site dans les salons parisiens. Il rencontre à Perros Joseph Le Bihan, maître d'hôtel de son état, et l'incite à ouvrir l'Hôtel de la Plage. Les relations de Renan s'y pressent, d'autres hôtels sont créés, de belles villas sont bâties.

Enfin, **en 1886**, le guide Simons écrit : «*La plage de Saint-Cast est appelée à se développer rapidement, les baigneurs qui se portent chaque année sur ce point charmant seront bien plus nombreux lorsqu'ils y trouveront des installations modestes mais confortables.*» Au même moment, l'ingénieur Charles Cottard découvre le Val-André, y achète 30 hectares en bord de mer, dessine les plans de la future station, vend des lots, construit un hôtel et un casino. Il invite quelques célébrités et le tour est joué, la station est lancée. ●



Dès la fin du XVIII^e siècle, la mer est "redécouverte" et attire l'aristocratie anglaise qui invente le tourisme en créant les stations balnéaires de Bath et Brighton. En France aussi, la "belle société" prend des bains de mer à Dieppe. La Bretagne inspire des artistes qui, dans le sillage de Chateaubriand, contribuent à faire connaître cette province sauvage, encore si difficile d'accès... Il faut en effet une semaine pour faire le trajet Dinan-Paris.

En 1830, il ne faut plus que trois jours, mais le voyage reste épuisant. Cela ne dissuade pas Corot, Flaubert, Stendhal et, plus tard, Victor Hugo d'y exercer leur art, contribuant ainsi à l'image romantique de la Bretagne.



1863 : le train Paris-Brest fait sa première halte à Saint-Brieuc, où s'arrêtent quelques premiers touristes qui trouvent bien peu d'endroits où les bains de mer sont organisés. Seuls Erquy et Saint-Quay sont alors cités dans les guides comme stations balnéaires.

1880 : à l'orée du siècle, Perros est une station qui compte et, loin des phénomènes de mode - pour ne pas dire "mondains" -, l'image de Saint-Quay se singularise quelque peu. Si

Les Anglais, quant à eux, n'ont qu'à traverser la Manche. Ils "lancent" Dinard et publient déjà des guides touristiques de la Bretagne en 1840.



«Holà, tas d'ilotes ! Pas l'heure de mollir dans le roulis mes castors ! Ramassez vos osselets ! Le vent déhale au Noroît !».

En 1996, le texte de la première dictée maritime, à Binic, concocté par Christian Querré, a laissé pantois plus d'un des 300 candidats qui planchaient sous les regards aussi encourageants que per-



plexes d'un bon millier de spectateurs. La dictée imaginée par l'écrivain était lue par Roger Gicquel.

En 1997, les cols bleus bini-cais renouvellent un essai déjà largement transformé. Le 16 août prochain, on prévoit sur Binic un véritable raz de marée de mots aussi peu usités que "hiloire", "aulof-fée" (ou "oloffée"... à la rigueur) ou encore "galhau-ban"... Juniors de 7 à 17 ans, un petit conseil : à vos dicos, à vos plumes et qu'un vent avant souffle sur vos copies.

Dictée maritime de Binic, renseignements : Mairie de Binic, 02 96 73 39 90.

Retrouvez tous les rendez-vous cet été dans le guide "Un été 97", joint à ce magazine.



Quand 1 000 radoteurs se retrouvent, ils ne font pas que rabâcher. Il y a trois ans, la grande première "Radeau 94" avait accueilli près de 15 000 spectateurs.

La deuxième édition "Radeau 97" promet plus et mieux : les "radoteurs" qui vont converger vers Pouldouran et la Roche-Derrien les 18, 19 et 20 juillet ne pourront être taxés de déraison qu'au regard de l'excentricité, de l'originalité, et de l'inventivité qu'ils auront déployées dans la construction des radeaux qu'ils emprunteront pour mieux se laisser glisser sur le Jaudy. Sur les bords de l'estuaire, la fête sera un spectacle permanent sans redondance... trois jours éclectiques, authentiques, variés et conviviaux.

Le groupe "Ouf ! La puce respire à l'Oreille du Monde" sera au rendez-vous, enrobant d'une bonne dose de rythme tzigane son mélange détonnant de ska, de musette, de blues et de samba. Un mélange qui fait toute l'originalité de son style, le "News Hors Vague". Quant à Schpouki Rolls, il mettra en scène un jouet géant sur un char mobile et présentera "Mon cher Bedo", une création originale.

Pendant qu'Ewan Shiels (le Jimmy Hendrix de la mandoline !), A Bout de Souffle ou le Fô-Lyre nous promet un ensemble de musiques joyeuses composé par de joyeux musiciens. Demander le programme complet - et il est copieux - et succomber à la tentation de vibrer à la liesse de navigateurs émérites et aux accents de multiples musiques, c'est déjà avoir hâte de s'entendre dire «Radoteur toi-même !».

Renseignements : Association Radeau-Mairie de la Roche-Derrien 02 96 91 36 31.

La fête cet été, c'est facile, c'est en ville, c'est pas cher, même gratuit... Places et rues piétonnes se font scènes ouvertes pour des spectacles de cirque ou de théâtre, des musiques d'ici et d'ailleurs... De nombreuses villes font tout pour créer la surprise tout l'été : chacun y trouve à rire, à rêver, à vibrer tout en flânant dans une rue ancienne, sur les quais d'un port ou à la terrasse d'un café.

• **Châtelaudren** : marché animé le matin, musiques et spectacles de rue du 07/07 au 25/08.

• **Saint-Quay Portrieux** : Un Jour, un Site, 21 h, concert en plein air près de la mer, 21 et 28/07, 11,18 et 25/08.

• **Paimpol** : les Mardis du port, 20 h 30, concerts sur le port, du 15/07 au 19/08.

• **Pléneuf Val André** : les Mardis du jazz, 21 h, jazz dans le parc de l'Amirauté du 8/07 au 26/08.

• **Saint-Quay-Portrieux** : Un jour, un site, 17 h 30, clowns et marionnettes pour les enfants, 15 et 29/07, 05 et 12/08.

• **Dinan** : places en fête. En soirée, concerts, animations de rues, théâtre, 25/06, 09 et 30/07, 27/08, 10/09.

• **Erquy** : Erquy en fête. En soirée, animations de rue sur le port du 09/07 au 20/08.

• **Saint-Cast-Le-Guildo** : les Soirées du mercredi, 21 h, musiques et spectacles de rue du 20/07 au 03/09.

• **Saint-Quay-Portrieux** : un Jour, un Site, 17 h 30, clowns et marionnettes pour les enfants. 16/07 et 20/08 (21 h, concerts en plein air au bord de la mer), 02/07 et 20/08.

• **Trébeurden** : les Mercredis soir du Castel, 21 h, concerts en plein air sur le port du 2/07 au 27/08.

• **Trégastel** : les Mercredis de l'été, 20 h 30, en plein air sur l'esplanade du Coz Pors animations folkloriques, 09 et 23/07, 6 et 20/08.

• **Tréguier** : les Mercredis en Fête, 20 h, Concerts et restauration en plein air, 16/07 et 20/07.

• **Guingamp** : les Jeud'his de Guingamp, 18 h, spectacles à mi-chemin entre l'humour et l'histoire du 03/07 au 07/08.

• **Lamballe** : Les régates lamballaises, de 9 h à 22 h, musiques et restauration en plein air du 10/07 au 28/08.

• **Lannion** : Tardives. 18 h, musiques traditionnelles et restauration, puis soirées contes 17 et 27/07, 07 et 14/08.

• **Perros-Guirec** : les Jeudis de Trestraou. En soirée, concerts en plein air au bord de la plage du 03/07 au 23/08.

• **Pléneuf Val André** : Les jeudis animés. En soirée animations de rue du 03/07 au 28/08.

• **Saint-Brieuc** : L'été en fête.

A partir de 21 h 30, concerts et spectacles de rues place du Martray du 10/07 au 28/08.

(sauf 17/07)

• **Saint-Quay-Portrieux** : Un Jour, un Site, spectacles pour enfants, 17 h 30, clowns et marionnettes, 24/07 et 07/08.

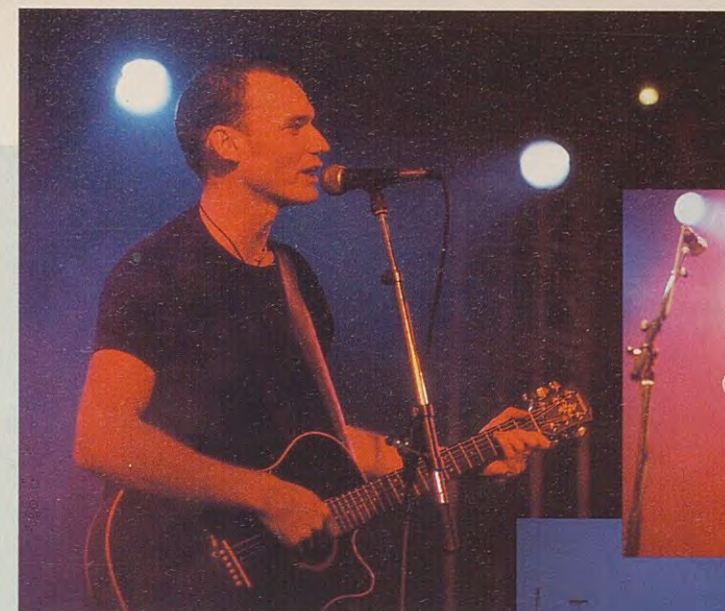
• **Erquy** : Erquy en Fête. En fin d'après-midi, musiques et danses traditionnelles dans les rues, du 11/07 au 22/08.

• **Saint-Brieuc** : l'été en fête, 19 h, place du Chai, 20 h 30 place Louis Guilloux, 22 h 30 place du Martray, concerts et spectacles de rue du 03/07 au 29/08 (sauf 18/07).

• **Saint-Quay-Portrieux** : Un Jour, un Site, 21 h, concerts en plein air au bord de la mer, 04,11,18/07 et 01, 08, 22, 29/08.

• **Dinan** : Places en fête. En soirée, concerts, animations de rue, théâtre, 28/06 au 19/07, 02 et 30/08, 3/09.

• **Saint-Quay-Portrieux** : Un jour, un site. 21 h, concerts en plein air au bord de la mer, 03/08.



«Animer la commune et rassembler les jeunes sous le signe de la musique»...

Tel est l'objectif des Irreductibles Plougrescantais, jeune association qui «en continuant dans le même esprit qu'en 1996 organise, les 9 et 10 août prochains, le Festival Rock des Irreductibles. Le choix de cette année est plus "speed" que l'an dernier», précise Pascal Lemesle, président de l'association. Le parking de l'école publique vibrera en 1997 aux accents de trois groupes : Lutin Bleu, Freedom for King Kong, Marcel et son Orchestre. Les spectateurs pourront se jeter affamés sur les chaudrons magiques qui regorgeront de "patates au lard".

Les Irreductibles Plougrescantais : 02 96 92 51 03.

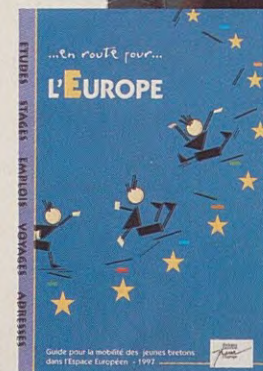


«Je viens d'avoir mon Bac... puis-je entrer dans une université étrangère ?»

«Que peut m'apporter un diplôme à la label européen ?»

«Y a-t-il des aides financières ?»

Les réponses aux questions que peut se poser un jeune désireux de s'exiler de sa Bretagne natale... et surtout celles qu'il n' imagine certain-



l'Espace Européen. Sa coordination a été assurée par le Centre Information

nement pas, sont regroupées dans un petit agenda intitulé Guide pour la mobilité des jeunes Bretons dans

Jeunesse Bretagne. Une quarantaine de pages de questions-réponses et de nombreux contacts incontournables. Pour connaître le Point Information Jeunesse le plus proche : Bureau d'Information Jeunesse - 17, rue Jean Métairie 22000 Saint-Brieuc. Tél. : 02 96 62 75 50.

SCULPTURE

Le meilleur de l'art contemporain costarmoricain

Ar Vevenn ("la lisière", en breton), c'est une exposition permanente du meilleur de l'art contemporain breton dans un cadre unique, en lisière de forêt, à Kergrist Moëlou, à quelques kilomètres de Rostrenen. Dans un parc de 17 000 m² - où les variétés exceptionnelles de plantes vivaces et de roses anciennes, les voûtes de feuillage et les sources tiennent lieu de galerie d'exposition -, vous pourrez découvrir les œuvres d'une cinquantaine de sculpteurs représentatifs de la création contemporaine bretonne. D'étranges totems, de singulières colonnes ou des objets aux formes plus rondes, tantôt bruts de pierre ou de bois, tantôt violemment colorés... Ces œuvres animent la nature de façon déroutante. Une atmosphère à goûter absolument. Pour les sculptures plus vulnérables aux intempéries, il y a également une galerie couverte. Deux expositions sont au programme cet été. La première, qui dure jusqu'à fin juillet, est consacrée au "Collectif des plasticiens des Côtes d'Armor". La seconde recevra les créations du sculpteur Olivier Lévêque, à partir du 1^{er} août jusqu'à la Toussaint. En juillet-août, l'exposition est ouverte au public tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 19 h. Le reste de l'année, on peut la visiter de Pâques à la Toussaint les week-ends et jours fériés, et en périodes de vacances scolaires (sauf le le mardi).



Ar Vevenn : Pen Hoat Vian,
22110 Kerghist-Moëlou,
tél. : 02 96 36 54 57

RADIO

Vent nouveau sur les ondes

Attention, Radio'Active arrive ! Grâce au Service jeunesse de la Ville de Langueux via l'association Mikado, le souffle revigorant la vraie radio libre envahit à nouveau les ondes de l'agglomération briochine. Sur 94,8 FM il est désormais possible d'écouter les jeunes faire leur propre programmation, loin des contingences commerciales. Au programme, beaucoup de musique : techno, rap, trash, punk... tout y passe. Mais aussi des temps de débat sur des sujets de société. Certes, tout cela n'est pas encore professionnel, mais c'est ça qui est bien.

Horaires : 18 h à 22 h en semaine, 18 h à 24 h le week-end, plus les samedis et mercredis après-midi.



ARTS

Bretagne, terre d'accueil

Le Département des Côtes d'Armor est surtout connu pour ses paysages, ses stations balnéaires et son patrimoine architectural. Il est moins souvent fait mention de la richesse de sa vie artistique, du nombre et de la diversité de ses créateurs... C'est pourquoi le Répertoire des Arts Plastiques en Côtes d'Armor se veut le miroir d'une Bretagne qui a su conserver et faire vivre sa culture et son patrimoine, sans oublier qu'elle a été et demeure une terre d'accueil privilégiée pour les artistes.

Renseignements : Conseil général des Côtes d'Armor-Office Départemental de Développement Culturel. 02 96 62 86 10.



MUSIQUE & DANSE

Pour tout savoir

L'annuaire 1997 de la musique et de la danse en Côtes d'Armor, édité par l'Association Départementale de Développement de la Musique et de la Danse, va bientôt paraître. Vous y trouverez toutes les informations concernant l'enseignement, la pratique en amateur ou en professionnel, la diffusion, la technique, la promotion... D'ores et déjà, la mise à jour de l'annuaire met en évidence, par rapport à l'édition de 1993, une progression spectaculaire dans tous les secteurs d'activités liés à ces deux expressions artistiques et à leur enseignement.

Contact : Conseil général des Côtes d'Armor,
ADDM 22 : 02 96 68 35 35.

au cœur du Mené

Ronald Baker Quintet
Didier Levallet Quartet

Opopop
Baracoa

FESTIVAL
à Langourla
13 - 14 - 15
Août 1997

Organisation : Association Langoural Loisirs & Fêtes



Conception & Réalisation : Nils Jørgensen - MOW HENNES



Côtes d'Armor,
l'espace de toutes les cultures.

La Roche Jagu 97

exposition au château
du 14 juin au 21 septembre



cadr'ages

itinéraire photographique en Côtes d'Armor
de 1849 à nos jours

Renseignements

Château de la Roche Jagu

22260 Ploëzal

tél. 02 96 95 62 35

Conseil
Général



Côtes d'Armor, le théâtre de toutes les cultures